

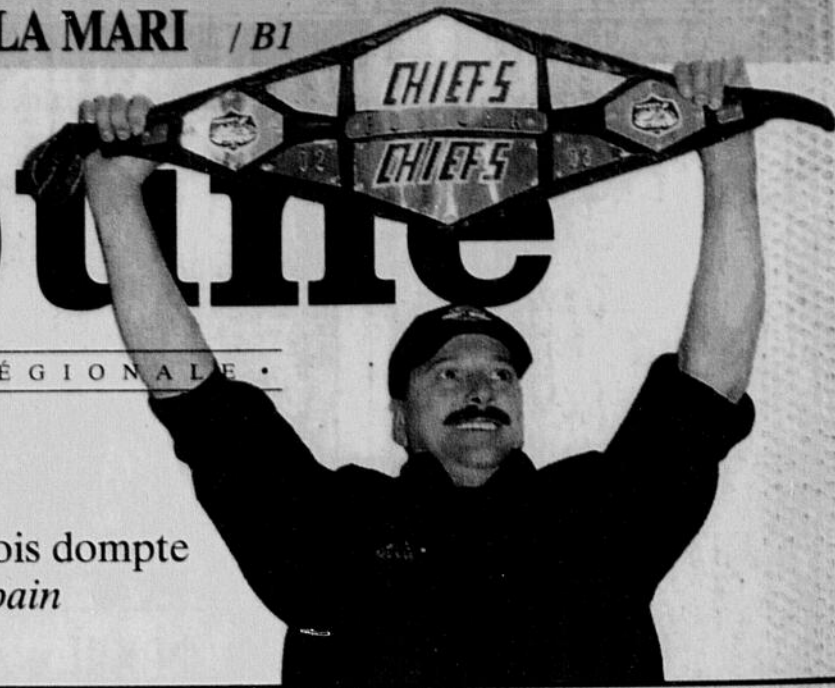


La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE •
cyberpresse.ca

Portes ouvertes
Les pompiers font
des heureux
Page A3

Hockey
Le St-François dompte
le House of pain
Page C1



SHERBROOKE / LUNDI 13 OCTOBRE 2003 / 94e ANNÉE / NO 199

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

L'été en supplémentaire

Les records de température tombent comme... feuilles en automne

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La longue fin de semaine de l'Action de grâce s'est révélée splendide pour les gens qui bénéficiaient d'un congé. Avec la nature qui s'est métamorphosée en véritable tableau de grand peintre aux couleurs flamboyantes et le mercure qui a battu des records, l'été des Indiens était invariablement du rendez-vous.

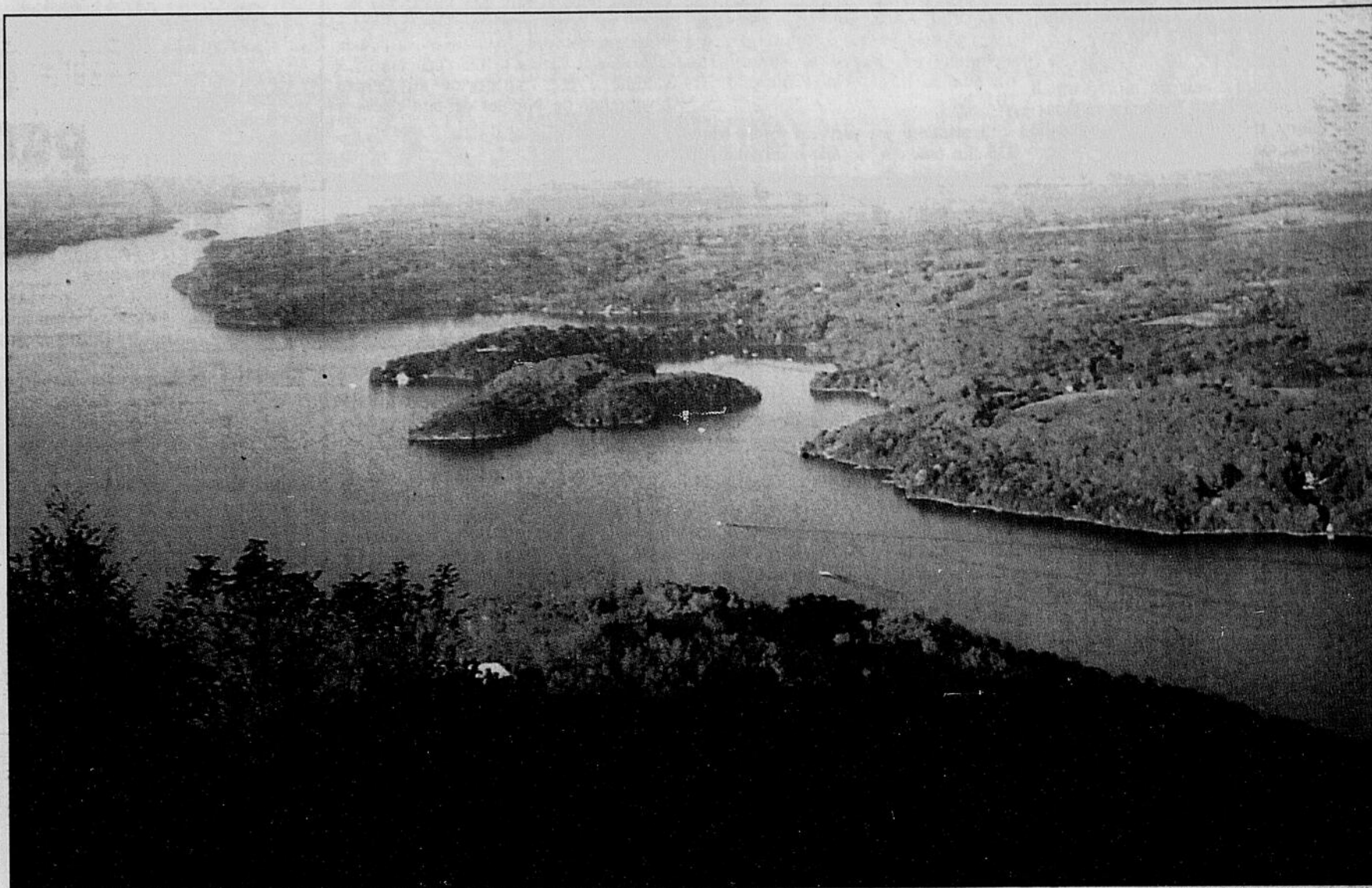
Au pied des arbres, les feuilles tombées recouvraient le sol d'un tapis rougeoyant et jaunâtre qui semblait s'illuminer sous les rayons du soleil. Plusieurs enfants s'amusaient joyeusement à se rouler dans les feuilles et à en faire des monticules pour y sauter à pieds joints. Ce paysage féérique et coloré ne charmait pas seulement les âmes romantiques, mais aussi les tout-petits bien heureux de ne pas être obligés de mettre leur manteau et leur foulard.

Les parcs et les lieux de plein air grouillaient de vacanciers d'une fin de semaine et heureux que le froid automnal se soit résorbé l'espace de quelques jours de congé.

Histoire de statistiques

«La notion d'été des Indiens en est une folklorique. Il n'y a rien de bien scientifique là-dedans, mais nous avons établi des critères pour l'identifier. D'abord, il faut qu'il y ait du gel au sol au moins une fois et que, par la suite, la température moyenne dépasse la normale de saison de trois à cinq degrés durant trois jours ou plus. Il peut pleuvoir jusqu'à 5 millimètres, mais pas davantage», explique Gilles Coulombe, météorologue à Environnement Canada.

En outre, la normale pour un 12 octobre en Estrie est d'un maximum de 13 degrés Celsius et d'un minimum de 1,3 degré, soit une moyenne de 7,2 degrés. Ainsi, la moyenne pour la journée de vendredi était de 14,2 degrés alors



L'île Molson et la pointe Belmere se détachent d'une mer de feuilles rougeoyantes, vues du haut du mont Owl's Head cette fin de semaine. Si les randonneurs étaient nombreux à gravir les pentes de la région, on comptait aussi bon nombre de plaisanciers se livrant à une dernière croisière sur le lac Memphrémagog.

La Tribune, Olivier Bouffard

À LIRE EN B9

qu'il y a fait un maximum de 23,6 degrés et un minimum de 4,8 degrés. Samedi, la moyenne se situait à 14,7 degrés pour un maximum de 24,9 et un minimum de 4,4 degrés.

«Samedi et dimanche, les records de température pour un 11 et un 12 oc-

tobre ont été battus, ils étaient établis respectivement de 22,8 degrés en 1965 et de 21,3 degrés en 1995», précise M. Coulombe.

Les marcheurs et les pique-niqueurs dans les différents parcs ne se sont pas arrêtés à regarder les statistiques mé-

téorologiques, ni aux records battus avant de mettre le nez dehors. Ils n'avaient qu'à sortir de leur maison pour constater les faits: un soleil radieux, une température clémente et un décor à couper le souffle. Malheureusement celui qui reste enfermé entre quatre

murs par de si belles journées.

Sortie familiale

La petite Alyson Blanchard Loisel-

Voir L'ÉTÉ EN SUPPLÉMENTAIRE en page A2

Les frères siamois séparés avec succès

Jamie Stengle (AP)
DALLAS, Texas

Il aura finalement fallu 34 heures pour réaliser avec succès cette opération chirurgicale à hauts risques: une équipe médicale américaine a réussi hier à séparer deux frères siamois égyptiens de deux ans, qui étaient joints par le sommet de la tête.

Ahmed et Mohamed Ibrahim, les deux garçonnets, ont été séparés à 11h17 heure locale, ont précisé les neurochirurgiens du Centre médical pour enfants de Dallas (Texas) dans un communiqué.

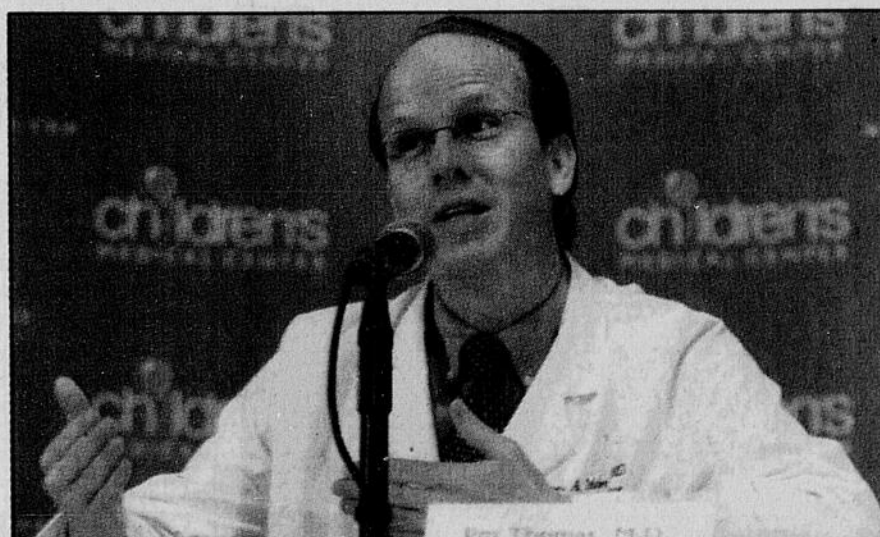
«Ils sont maintenant sur le point de vivre des vies indépendantes», s'est ré-

joui le Dr Jim Thomas, chef du service de réanimation de cet hôpital.

Une fois la séparation menée à bien, les deux enfants sont restés dans le bloc opératoire pour la seconde phase de l'intervention — phase de chirurgie plastique — qui a consisté à reconstituer les deux crânes et à recouvrir les plaies avec de la peau et du tissu.

Cette dernière phase a également réussi, et l'opération dans son ensemble a été couronnée de succès, a annoncé l'hôpital dans un communiqué publié peu après 16h heure locale. Le communiqué ne donne pas l'heure à laquelle l'opération s'est achevée.

La première phase — la phase neurochirurgicale —, la plus délicate, a eu lieu durant la nuit et la matinée,



Ahmed et Mohamed Ibrahim «sont maintenant sur le point de vivre des vies indépendantes», s'est réjoui hier le Dr Jim Thomas, chef du service de réanimation du Centre médical pour enfants de Dallas (Texas), où les deux frères siamois ont été opérés.

Associated Press

lorsque les médecins ont travaillé sans relâche pour séparer le réseau complexe de vaisseaux sanguins reliés aux deux cerveaux. À l'issue de cette première phase, le Dr Thomas s'était montré prudent en déclarant: «ils ne sont pas encore tirés d'affaire, même en faisant un gros effort d'imagination.»

L'opération désormais terminée, les enfants devaient être admis en unité de soins intensifs pour être maintenus en coma artificiel pendant trois à cinq

jours, selon les médecins.

C'est une ONG de Dallas, la World Craniofacial Foundation, qui a récolté les fonds pour faire venir Ahmed et Mohamed Ibrahim aux États-Unis en juin 2002, après l'appel à l'aide internationale lancé par un médecin égyptien.

Bien que vifs, souriants et bavards, les petits garçons, nés le 2 juin 2001 par césarienne avec des cerveaux séparés, prenaient du retard dans leur développement, incapables qu'ils étaient d'ex-

plorer normalement le monde.

Leur père, Ibrahim Mohammed Ibrahim, qui a passé la quasi-totalité de cette année avec eux à Dallas, et leur mère, Sabah Abu el-Wafa, ont décidé de faire pratiquer l'opération afin de leur donner une chance d'avoir une vie normale. «Ils ont dit à plusieurs reprises à toutes les parties concernées que (le sort des enfants) était désormais entre les mains de Dieu», a rapporté le Dr Thomas.

Pendant ce temps en Italie, des soeurs siamoises grecques de quatre mois, qui étaient reliées par la tempe, ont été séparées avec succès à Rome, a annoncé hier un médecin de la Polyclinique Gemelli.

Les jumelles se portaient bien au lendemain de l'opération, a déclaré ce responsable du département de neurochirurgie de l'hôpital qui a souhaité conserver l'anonymat. «Tout s'est bien passé», a-t-il affirmé, sans donner davantage de précisions.

Selon l'agence ANSA, citant des sources extérieures à l'hôpital, l'opération a duré douze heures et a impliqué deux équipes de médecins et infirmières.

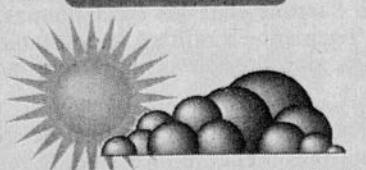
Ces trois dernières années, cinq opérations de séparation de siamois joints par la tête ont eu lieu dans le monde. Trois ont été un succès, l'une a débouché sur la mort d'un des siamois, et la dernière a vu mourir les deux, des jumelles iraniennes âgées de 29 ans.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272



Météo



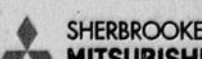
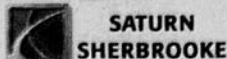
PASSAGES NUAGEUX Max 14 Min 3
Lever du soleil: 6h59 Coucher: 18h05

Index

Ann. class. D3	Loterie A4
Arts D1	Mérite estrien B8
B. dessinées D4	Météo D3
Chez nous B3	Mots croisés D4
Décès D6	Opinions A10
Horoscope D4	Santé B4
Le monde B2	Sports C1

CE LUNDI, ON NE PEUT RIEN RIEN VOUS REFUSER

OUVERT CE LUNDI DE L'ACTION DE GRÂCES



CÔTE À CÔTE • BOULEVARD BOURQUE

LE GROUPE Beaucage Parce que vous faites partie de la famille!



À LIRE DEMAIN



Noëline Ménard, une agricultrice très impliquée

La Tribune	
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICÉ-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

Collision mortelle entre un tracteur et une voiture

Jean-Pierre Boisvert
DRUMMONDVILLE

La route a fait un mort samedi soir à Saint-Zéphirin-de-Courval, à une trentaine de kilomètres de Drummondville.

Eugène Paré, âgé de 49 ans, de Longueuil, a succombé à ses blessures après que son véhicule, pour une raison inconnue, eut frappé le devant d'un tracteur de ferme avec remorque vers 20 h 30.

L'accident est survenu sur la route 255. Le tracteur de ferme circulait di-

rection nord tandis que la victime venait en sens inverse. Les policiers n'étaient toujours pas en mesure hier d'expliquer la cause de l'accident. La victime a été transportée au Centre hospitalier de Nicolet où son décès a été constaté.

Un piéton frappé par le passager d'une camionnette

Jean-Pierre Boisvert
DRUMMONDVILLE

Un homme marchant tranquillement sur le chemin du Pont par une belle journée d'automne, hier, à Saint-Lucien, a été frappé dans le dos par un passager d'un véhicule qui s'était sorti la moitié du corps pour le faucher avec ses bras.

La victime, un homme de 34 ans de

Kingsey Falls, est alors tombée dans le fossé en bordure de la route où il a été trouvé semi-conscient quelque temps plus tard, peut-être une vingtaine de minutes, par des passants. L'agression est survenue vers 17 heures.

Selon le porte-parole Jason Gauthier, de la Sûreté du Québec, l'homme a raconté qu'il s'était retourné quelques secondes auparavant pour voir venir un camion GMC, style pick-up, qui louvoyait sur la route. «La victime a vu le passager du véhicule qui gesticulait et

criait des insanités. Il ne s'est peut-être pas assez méfié. Toujours est-il qu'il a été frappé et sonné», a-t-il rapporté.

La police est donc à la recherche de ces deux individus qui circulaient à bord d'un pick-up rouge, un modèle des années 1975 à 1985, de marque GMC. La description de l'agresseur est celle d'un homme d'une trentaine d'années, avec des cheveux longs blonds, des yeux bleus, un visage élané et un grand nez.

L'alcool fait quatre blessés

Gilles Besmargian
besmar@videotron.ca
WARWICK

Un automobiliste de Victoriaville pourrait éventuellement faire face à une accusation d'avoir conduit son véhicule avec les facultés affaiblies, après avoir été impliqué dans une collision qui a fait quatre blessés dont deux plus graves, en fin de soirée samedi, face au 58 route 116 à Warwick.

Devant l'état jugé suspect de l'automobiliste de Victoriaville sur la scène de l'accident et sa condition à son arrivée à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, les policiers de la Sûreté du Québec ont obtenu un télémandat autorisant l'hôpital à effectuer une prise de sang. Les quatre occupants du deuxième véhicule sont des résidents de Kingsey Falls.

Selon les premières constatations, le conducteur fautif, probablement en état d'ébriété, aurait dévié de sa trajectoire et du même souffle provoqué la

collision frontale avec la voiture circulant en sens inverse. Il faut mentionner que la route 116 a été fermée à toute circulation durant quatre heures, le temps de permettre à un analyste en scènes d'accident de faire son boulot.

Pour dégager au moins deux des occupants de la deuxième automobile impliquée, les pinces de désincarcération de la brigade des incendies de Warwick et du Service de la protection des incendies de Victoriaville ont été nécessaires.

Quand JEUNESSE s'en mêle

Une journée parfaite



René-Charles QUIRION

Ça devait faire au moins cinq ans que j'en rêvais.

Une parfaite journée d'automne où il fait soleil, où la température est agréable et surtout où je suis en congé.

Au cours des dernières années c'était du bas de la montagne que je regardais les couleurs d'automne. En interrogeant les randonneurs pour le journal du lundi, je rêvais de ce moment où je troquerais stylo et calepin pour les bottes de marche et le sac à dos.

Quelques années d'expérience aidant, ce sont maintenant mes collègues plus jeunes qui travaillent les week-end, alors à moi ces dernières belles journées avant que le froid, la neige et le vent s'accrochent pour six mois... le plus loin possible s'il vous plaît.

Revenons à ces journées d'automne exceptionnelles qui se sont pointées le bout du nez pour cette fin de semaine allongée.

Galarneau au rendez-vous, à moi de sortir de l'ombre de l'Orford pour le sommet ou plutôt à nous.

Car en plus des milliers de personnes qui ont eu la même idée, s'ajoute maintenant Juliette au quotidien de ma blonde et moi. Du haut de ses douze livres et soixante centimètres, la petite puce nous accompagne maintenant partout; même en randonnée.

À trois mois, elle s'attaquait à sa

première vraie montagne. Il y avait eu le mont Bellevue pour réchauffer papa, mais maintenant c'était 872 mètres d'altitude par une piste qui compte 4 kilomètres.

«Tu vas voir ce que j'ai vécu pendant neuf mois», me lance ma blonde.

Je n'allais certainement pas remettre mon projet en raison du mon petit paquet d'amour que je devais transporter dans le sac ventral. Bien qu'une bonne centaine de personnes m'aient pris pour un extraterrestre ou un kangourou métamorphosé en humain, lors de l'ascension de l'Orford, nous avons persévéré. Et non, je n'ai pas pris le téléski, c'est contre ma religion et j'ai besoin de retrouver la forme, alors...

Les plaintes de ma blonde sur la longueur du trajet ou les petits pleurs de Juliette, lorsque nous prenions une pause afin de reposer nos jambes ou boire une gorgée d'eau, n'ont pas éteint mon désir d'admirer le spectacle de l'automne dans les Cantons-de-l'Est.

À voir les grands yeux de mon enfant qui découvrait pour la première fois cette flambée des forêts, j'en étais que davantage comblé. Ces rouges, orangés et jaunes se confondant les uns ou autres à perte de vue à travers les étendues d'eau de la région et les grands yeux de Juliette ébahie par ces nouveaux paysages ont facilement fait oublier les mollets et le dos endoloris par cette randonnée automnale.

Des fins de semaine d'automne où le mercure dépasse les 20 degrés Celsius, j'en veux encore. J'ai fini de les rêver, je peux maintenant les vivre.

Cinq orignaux dans les rues de Sherbrooke

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Si le règlement municipal sur la chasse à l'arc et à l'arbalète sur le territoire de Sherbrooke avait été adopté, hier matin, les chasseurs auraient été aux anges. En effet, cinq orignaux se sont promenés à leur aise dans le secteur de la rivière Magog.

Ainsi, les agents du Service de police de Sherbrooke ont été prévenus un peu avant 7 h par des citoyens que des orignaux rodaient, soit deux dans le coin de Costco, un au Champ de Mars et deux

autres aux environs de rue Desgagné. C'est donc avec l'aide des agents de la faune que les policiers ont chassé les animaux vers les bois.

«Le fait que Sherbrooke soit bordée de rivières et de bois, cela amène davantage d'orignaux à s'aventurer dans la ville. En milieu urbain, la présence de ces animaux est dangereuse. On n'a qu'à penser s'ils traversaient la rue King. Il est donc important pour nous d'agir rapidement», explique le sergent Daniel Martin du SPS.

Les cinq mastodontes à quatre pattes, devant l'insistance des agents de la faune, ont rapidement repris le chemin de la forêt, évitant ainsi le recours à des tranquillisants.

Une prise d'otage mobilise la police pendant 12 heures

Presse Canadienne
QUÉBEC

Un dangereux forcené de 24 ans en liberté illégale a été arrêté par la police, hier, au terme d'un siège de 12 heures durant lequel il s'est barricadé dans le sous-sol d'un immeuble à logements de Québec et a pris deux hommes en otage, dont l'un a réussi à se sauver.

Sous l'effet de la drogue, l'homme a d'abord tiré un coup de feu en direction des policiers du Groupe tactique d'intervention de la Sûreté du Québec, peu avant 15 h, puis a tenté de s'évader par une fenêtre du sous-sol, mais a aussitôt été capturé par les policiers. En même temps, l'otage de 45 ans est sorti par une porte du bâtiment en criant à l'aide.

La Sûreté municipale de Québec était aux trousses du forcené depuis le 30 juillet, date à laquelle il a déserté la maison de transition Marcel-Caron.

Les policiers ont réussi à le localiser peu après minuit, samedi, dans un appartement de l'immeu-

ble de la rue Grande Allée.

«Nous avons appris que le récidiviste allait collecter de l'argent chez les deux hommes qui habitent le logement», a affirmé le constable Steve Desroches, porte-parole de la Sûreté municipale.

Le forcené portait sur lui un fusil de calibre .12. Pour une raison encore inconnue, la rencontre a mal tourné et il a séquestré les deux occupants. Les deux corps de police ont aussitôt dressé un périmètre de sécurité dans le secteur. Des résidents ont été évacués de leur demeure par mesure de sécurité.

«Vers 8 h, le suspect a tiré un premier coup de feu dans les airs», a fait savoir l'agent Richard Gagné, porte-parole de la Sûreté du Québec.

L'un des deux otages a réussi à prendre la fuite en matinée tandis que l'autre est resté sous l'emprise de son ravisseur jusqu'à la fin. Il a subi des lacérations mineures à la tête.

La Sûreté municipale de Québec a été chargée de l'enquête.



La jeune Alyson Blanchard a profité de la chaude fin de semaine pour s'amuser dans les modules de jeux du parc Victoria.

L'ÉTÉ EN SUPPLÉMENTAIRE

Suite de la page A1

le, 4 ans, s'amusait gaiement dans les modules de jeux du parc Victoria avec son oncle Bernard Roberge qui semblait avoir autant de plaisir qu'elle à courir dans tous les sens. Un peu plus loin assis à l'ombre, ses parents et sa tante regardaient les deux amis jouer de bon cœur.

«Quand on a vu le beau temps, on a choisi d'aller prendre l'air avec la petite. Avec le froid des dernières semaines, on voulait profiter des dernières belles journées de beau temps avant l'hiver», explique Steve Loiselle, le père d'Alyson.

Ann Grailon, Lysanne Beaulieu et Mario Champigny ont décidé, samedi matin, de sortir avec toute leur ribambelle d'enfants à la décou-

verte du marais Saint-François. «Nous avions pensé vendredi soir faire quelque chose dehors, mais c'est vraiment ce matin (samedi) qu'on s'est décidé à profiter du beau temps», souligne M. Champigny alors que les cinq enfants qui les accompagnent attendent impatiemment d'explorer le marais.

Le mont Orford a aussi été envahi par les marcheurs venus apprécier les couleurs de l'automne dans le cadre de l'activité la Flambée des couleurs.

Et dire que le beau temps est censé se prolonger aujourd'hui... pourquoi ne pas en profiter?

Imacom, Claude Poulin

Les pompiers, des héros fascinants

Les casernes sherbrookoises ont été inondées par un flot de visiteurs samedi

Serge Denis
sdenis@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les pompiers ont toujours eu la cote d'amour auprès des enfants. Et les adultes s'en sont à leur tour pris d'affection depuis les tristes événements du 11 septembre 2001.

Ceux de Sherbrooke ont pu le constater, samedi matin, alors que les huit casernes accueilleraient les visiteurs, venus en grand nombre, dans le cadre de la Semaine de prévention contre les incendies. Au programme: tournée de la caserne, exercice d'arrosage avec un vrai boyau, visite d'un camion de pompiers et rencontre avec les véritables héros que sont devenus les combattants du feu.

Inspectrice à la division de la prévention au Service de protection contre les incendies de Sherbrooke, Ginette Bélair considère cette première expérience comme une réussite totale. Non seulement, de nombreuses familles ont répondu à l'appel, mais cette rencontre a aussi permis à l'inspectrice d'apprécier l'intérêt réel porté aux mesures de prévention, de la part des adultes comme des enfants.

«Ce qui est agréable, c'est qu'on se rend compte que les gens sont vraiment soucieux d'assurer la sécurité de leur famille. Ils posent des questions et veulent savoir ce qu'ils doivent faire dans telle situation, se réjouit-elle. Cette année, ce qui ressort le plus, ce sont les questions au sujet des détecteurs d'oxy-

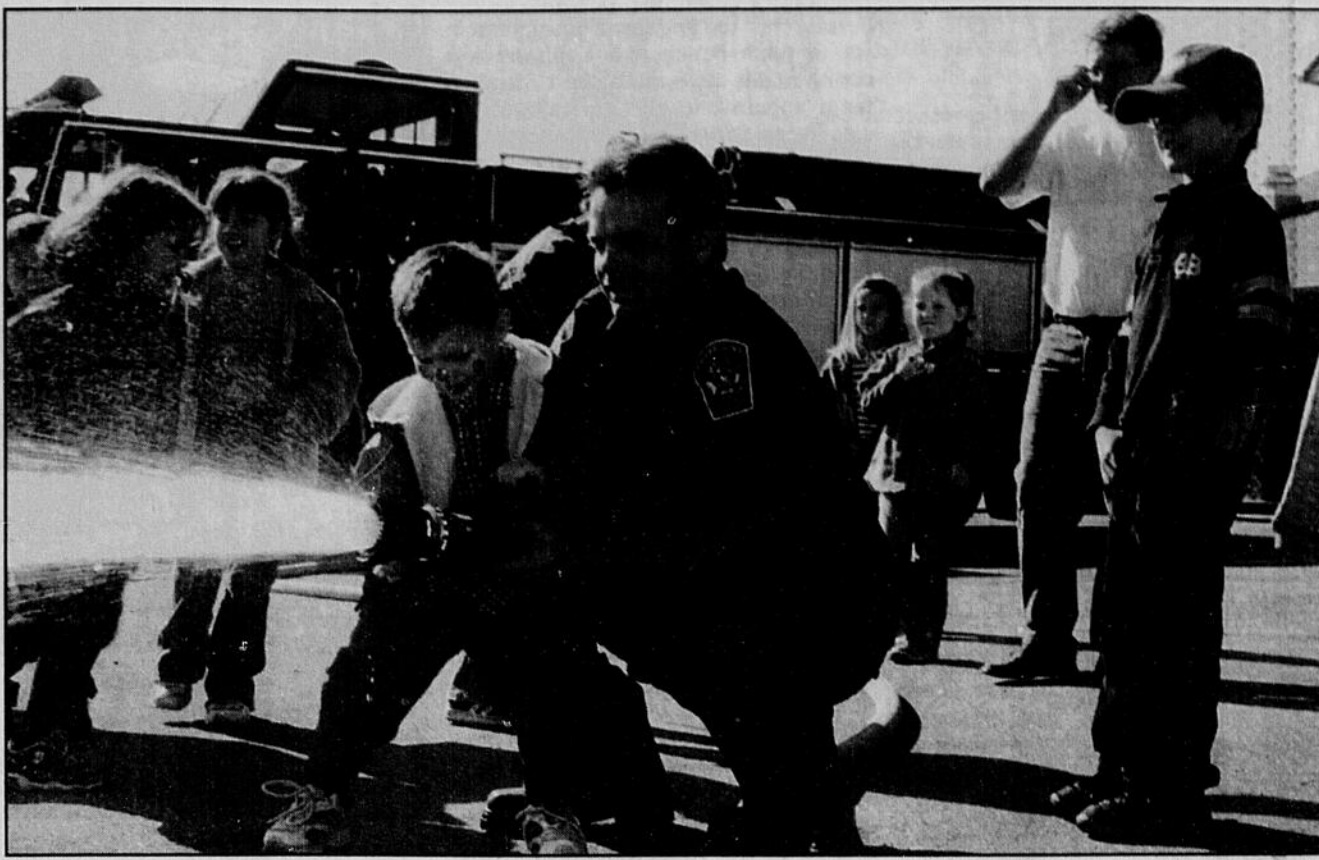
de de carbone, qui sont maintenant obligatoires dans les résidences chauffées au bois.»

«Les jeunes aussi sont plus intéressés qu'avant, reprend Mme Bélair. Et quand nous leur posons des questions, leurs réponses sont bonnes, la plupart du temps. C'est sûr qu'il reste de l'éducation à faire, mais on sent que nous allons dans la bonne direction.»

Au cours de la journée, la cinquantaine de pompiers qui participaient à l'exercice de sensibilisation ont distribué plus de 200 cassettes vidéo entièrement réalisées à Sherbrooke par des membres du Service de protection contre les incendies. D'une durée d'une vingtaine de minutes, cet enregistrement donne des consignes de sécurité à appliquer pour prévenir des incendies à la maison et comment réagir si le feu se déclare.

«C'est un bon outil de sensibilisation réalisé avec la collaboration de Multi-piscine», tient à préciser l'inspectrice. Les visiteurs ont aussi pu mettre la main sur une soixantaine d'avertisseurs de fumée et une centaine de piles de 9 volts, gracieusement de Wal-Mart.

En plus des familles, les pompiers de Sherbrooke ont porté une attention particulière aux personnes âgées durant leur campagne de sensibilisation. «Nous avons fait une tournée de résidences pour personnes âgées et, là encore, l'accueil a été très bon. Nous avons présenté une vidéo où on montrait des témoignages de personnes âgées d'East Angus dont la résidence a brûlé. Après ça, les gens sont plus sensibles sur la nécessité de tenir des exer-



Le jeune Pierre-Luc Boucher, 5 ans, de l'arrondissement de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville, a pu tenir le boyau d'arrosage des pompiers de Sherbrooke en compagnie de Luc Larocque, de la caserne de la rue Léger.

cices d'évacuation dans des résidences pour personnes âgées. C'est certain que c'est difficile pour les gens à mobilité réduite, mais c'est plus important encore pour eux», souligne-t-elle. En fait, ces présentations dans les résidences pour personnes âgées ont connu telle-

ment de succès qu'elles se poursuivent cette semaine.

Et cette image de héros qu'on accole aux pompiers depuis le 11 septembre, est-elle difficile à porter? «C'est certain que c'est flatteur, mais on ne se voit pas nécessairement comme tel.

Pour nous, ça n'a pas vraiment changé notre travail. C'est toujours la même chose: quand la cloche sonne, on part. Ce qu'on dit parfois, c'est que pendant que les gens courent pour sortir d'un immeuble en feu, nous, on entre pour l'éteindre.»



William Bergeron et Jérôme Sparnaay, de l'arrondissement de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville, ont pris place dans le camion de pompiers en compagnie de François Poulin



Inspectrice à la division de la prévention au Service de protection contre les incendies de Sherbrooke, Ginette Bélair considère que l'expérience du week-end est une réussite totale.

Un jeune muet du Touret écope

La CSRS décide de le priver de son interprète gestuel

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Depuis le début de l'année, le fils de Lucie Grimard, Karl Young, partageait son interprète gestuel avec un autre enfant de l'école secondaire Le Touret. Avec la décision de redonner à l'autre élève les services de l'interprète à 100 pour cent, le jeune Karl se retrouve sans cette précieuse ressource.

En fait, contrairement à l'autre élève, Karl n'est pas sourd, mais muet en raison d'une apraxie sévère du langage et présente aussi une déficience intellectuelle modérée. Pour s'exprimer, le garçon de 12 ans apprend depuis deux ans le langage des sourds du Québec (LSQ).

Le partage de l'interprète gestuel entre les deux élèves a été vivement contesté par la mère de l'autre enfant, car selon la norme, un interprète ne doit signer que pour un enfant à la fois au détriment de quoi l'un des deux pourrait être pénalisé dans son apprentissage.

Dès qu'on a retiré l'interprète à Karl, les

autorités de la commission scolaire ont dit à Mme Grimard que son fils n'était pas éligible à ce service, car il n'avait jamais subi les tests préalables pour qu'on lui assigne officiellement un interprète. «Normalement, Karl aurait dû subir ces tests d'orthophonie, d'ergothérapie et neurologiques lorsqu'il était à l'école Larocque. Cependant, la Commission scolaire de la région-de-Sherbrooke (CSRS) a omis de les lui faire passer à cette époque et choisi de lui faire partager l'interprète d'un autre garçon de sa classe», explique Mme Grimard.

Cette année, au Touret, les deux garçons ne sont plus dans la même classe et il était devenu impensable pour l'interprète de s'occuper des deux élèves à la fois. «Lorsque j'ai rencontré le comité de révision lundi dernier, ils en sont venus à la conclusion que Karl devrait fonctionner sans interprète et avec l'aide seule de son professeur, et ce, jusqu'à ce qu'ils aient les résultats des tests et une recommandation entre les mains. En plus, ils me parlaient d'une possible réponse en janvier seulement», explique la mère.

Si les tests révèlent que le garçon a besoin d'un interprète, la CSRS devra ensuite faire

une demande de subvention à cet effet au ministère de l'Éducation. «Lorsqu'on me répond que la situation transitoire n'est pas une question d'argent, je n'en crois rien. Mon fils n'a pas à payer pour les erreurs de la CSRS qui aurait dû faire ces tests il y a deux ans», constate-t-elle.

Par chance, l'école a communiqué avec Mme Grimard pour lui proposer un compromis. «Si le CRÉ (Centre de réadaptation Estrie) paie la moitié des coûts de l'interprète, l'école est prête à assumer l'autre moitié. Puis, on m'a parlé qu'il serait possible d'avoir les résultats des évaluations le 7 novembre plutôt qu'en janvier. Ces solutions me rassurent, mais j'ai peine à croire que l'on puisse obtenir les conclusions des tests en si peu de temps», appréhende Lucie Grimard.

Lors de la rencontre des commissaires du CSRS de demain, Mme Grimard se promet bien d'y être afin de s'assurer que ces dernières promesses soient officialisées et respectées. «Je vais me battre jusqu'au bout pour que mon fils ne paie pas pour les erreurs des autres et ait la ressource appropriée pour ses besoins que ce soit le langage des signes ou autre chose», insiste-t-elle.

Accalmie dans les urgences du CHUS

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

En fin de semaine, les urgences du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke ont connu une faible affluence.

Cette accalmie a été fort appréciée par le personnel. En fait, cette semaine, les autorités hospitalières avouaient qu'il y avait eu une sérieuse détérioration dans le roulement à ses urgences. Elles s'étaient alors engagées, par la création d'un comité directeur sur le sujet, à améliorer la situation.

Hier après-midi, il n'y avait donc que 15 patients à l'urgence du CHUS de Fleurimont, dont un seul était en attente d'hospitalisation. Dans l'hôpital, il y avait aussi près de 14 lits de libre. À l'Hôtel-Dieu, il y avait 12 patients, mais aucun en attente d'un lit. Une dizaine de lits étaient d'ailleurs disponibles en santé mentale.

«Tout a bien été partout cette fin de semaine-ci. Il n'y a pas eu de situations critiques», précise Lyne Desmarais, directrice adjointe aux opérations cliniques.

L'HIVER EST À NOS PORTES...

DERNIÈRE CHANCE SUR
LES MODÈLES 2003

329\$/*
/mois

Rabais de 2000\$

sur toutes nos Legacy 2003 en stock.

Estrie Auto Centre
4367 boul. Bourque - Rock Forest
(819) 564-1600

POSSIBILITÉ
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT DE
1,8%
sur 60 mois



LEGACY BERLINE GT 2003
TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE
À PRISE CONSTANTE

- Toit ouvrant
- Roues en alliage 16"
- Groupe électrique
- Climatiseur
- Lecteur 6 CD
- Moteur 2.5 litres 165 ch.
- Transmission manuelle
- Et plus encore

SUBARU
GUIDÉE PAR UNE FORCE INTÉRIEURE

www.subaru.ca

*Modèle Legacy Berlina GT 2003. SANS taxes en sus, transport et préparation inclus. Paiement mensuel basé sur un bail de 60 mois. Coût total de 44254\$ ou équivalent. 20 000 km par année, 8 c. du km excédentaire. Jusqu'à épuisement des stocks. **Financement à l'achat de 1,8% sur 60 mois. Sujet à l'approbation du crédit par "Compagnie de Service de Financement Automobile Prémix Canada". Offre d'une durée limitée. Informez-vous auprès de votre concessionnaire. Durée illimitée.

De la gymnastique à exécuter sur table

Fini les poids, les altères et les bicyclettes stationnaires pour se mettre en forme...

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Et si l'on n'avait plus besoin de poids et altères, d'appareils divers et de bicyclettes stationnaires pour se mettre en forme... Et si le simple poids de notre corps et une table étaient suffisants...

La gymnastique sur table offre cette chance de renforcer le corps, d'améliorer la posture, de prévenir les blessures au dos et de remodeler la silhouette.

La table sur laquelle s'effectue les exercices ne ressemble en rien à une table conventionnelle. Elle a été développée en 1920 par un homme du nom de Ferdinand Penchenat. Il s'agit ainsi d'une planche de bois, soutenue par deux tréteaux, qui est taillée de manière à faciliter la prises des mains et des pieds aux extrémités.

C'est en 1980 à Montréal, à la suite d'une blessure à la cheville, que Thérèse

Cadrin Petit, une danseuse professionnelle, a développé, peaufiné et modernisé les techniques d'entraînement sur la table Penchenat. Utilisant déjà couramment cette méthode d'entraînement auparavant, elle s'est alors associée avec des professionnels sportifs, en physiothérapie et en ostéopathie.

«Avant, les techniques d'entraînement exercées sur cette table demandaient à ses exécutants d'être en grande forme, précise Mme Cadrin Petit. Nous avons donc élaboré des exercices progressifs pour rendre cette méthode accessible à tout le monde. Ces mouvements développés permettent de retrouver un bien-être, une meilleure posture, de réapprendre à respirer, d'accroître sa flexibilité et de redonner la force nécessaire pour affronter nos activités quotidiennes.»

Depuis 1985, la méthode s'est répandue un peu partout en province et au Canada. Depuis cinq ans, le Centre de gymnastique sur table-Estrie offre l'enseignement de cette méthode à Sherbrooke. L'entreprise vient d'ailleurs d'ouvrir ses nouveaux locaux au



Imacom, Claude Poulin

Thérèse Cadrin Petit, en compagnie de la propriétaire du Club de gymnastique sur table-Estrie, Karyne Picard (couchée), a initié la méthode de gymnastique sur table au Canada.

270 de la rue King où elle compte 12 tables.

Un entraînement personnalisé

Que ce soit pour l'athlète professionnel ou la personne sédentaire, l'entraînement se personifie. «On peut changer le rythme, l'angle, la vitesse, le centre de gravité et chercher à augmenter le poids de levier. Ces exercices tra-

vaillent l'ensemble du corps en profondeur. Le fait de pouvoir s'accrocher aux extrémités de la table permet de concentrer le travail sur certains muscles. Ces techniques font donc travailler pleinement l'appareil musculo-squelettique et le système nerveux», explique-t-elle.

«La table amène les gens à changer leurs mauvaises habitudes en bonnes habitudes et à modifier leur quotidien.

Certaines personnes qui ont subi des blessures peuvent acquérir, grâce à ces exercices, une plus grande force qu'auparavant et ainsi éviter les récurrences», précise Mme Cadrin Petit.

En raison de l'inauguration de leurs nouveaux locaux, les entraîneurs du Centre de gymnastique sur table-Estrie offrent un essai gratuit à ceux qui désirent tenter l'expérience. On peut les rejoindre au (819) 620-3991.

L'Estrie désapprouve l'abattage en direct

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

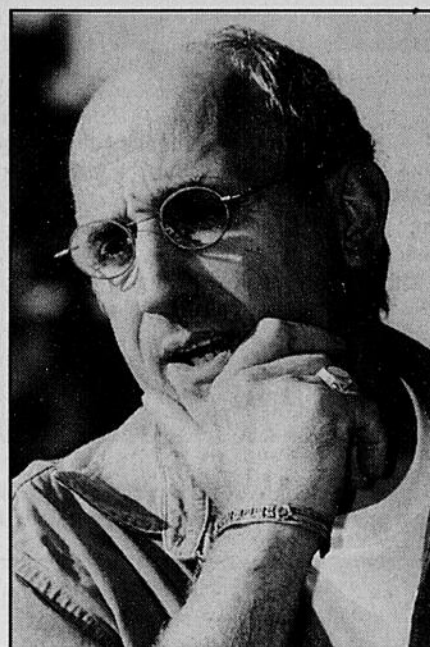
Le président du Syndicat des producteurs de bovins de l'Estrie, Ghislain Drouin, désapprouve le geste utilisé par les producteurs bovins du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour illustrer leur désespoir.

En effet, devant des caméras de télévision, un producteur a abattu une vache et un veau à bout portant, jeudi dernier, à Saint-Bruno, au Lac Saint-Jean. Ce geste a été posé dans le but de réclamer de l'aide financière de Québec. Il a été désapprouvé massivement par les politiciens et les différentes associations agricoles et bovines.

«Ce n'est pas le genre de moyens de pression que nous préconisons dans la région. Il y en a d'autres moins drastiques pour montrer le désespoir de nos producteurs et ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas de problèmes», estime M. Drouin.

Selon lui, l'opération charme effectuée cet été dans la région paie davantage leur cause. «Nous aussi, nous abatons des bêtes, mais pour les amener à l'abattoir et en conserver la viande. D'ailleurs, nous allons annoncer la semaine prochaine les actions que nous désirons mettre de l'avant», avance le président syndical.

Le président des Amis de la terre de



Pierre Morency

l'Estrie, Pierre Morency, s'oppose lui aussi à cette violence gratuite démontée par les producteurs du Lac Saint-Jean. «Dans la société d'aujourd'hui, toute forme de violence gratuite est inutile. Ce n'est pas un bon médium pour faire valoir ce dossier et aller chercher la compassion, l'appui et le soutien de la population. Le seul effet d'un tel geste, c'est de choquer les gens et les amener à se retirer du dossier», souligne-t-il.

Joannie Ruel, administratrice aux

Amis de la terre, estime que les producteurs qui ont posé ce geste ont fait un mauvais calcul quant à l'impact d'un tel geste. «La violence est inacceptable tant envers un humain qu'un animal. Le désespoir et la colère de ces gens ne sont contestés par personne, mais d'un point de vue éthique, le geste est inacceptable», affirme-t-elle.

Le président du Syndicat des producteurs bovins de l'Estrie et son secrétaire général, Robert Trudeau, ont rencontré vendredi dernier la vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, pour lui exposer leur besoin pressant d'une aide financière. «Nous sentons une bonne réception de sa part, sauf que Mme Gagnon-Tremblay nous dit que le gouvernement est serré dans ses finances. Je comprends que leur budget soit serré, mais celui des producteurs l'est tout autant. Nous aurons une réponse la semaine prochaine et il faudra un bon montant pour permettre aux producteurs de passer à travers la crise», souligne M. Drouin.

Le député de Johnson, Claude Boucher, appuie les revendications de la Fédération des producteurs de bovins. Par voie de communiqué, il demande au gouvernement d'agir le plus rapidement possible afin de venir en aide aux producteurs du Québec qui ne reçoivent plus aucune aide financière depuis le 1er septembre et subissent ainsi d'importantes pertes financières.

Rappelons que 60 % du commerce dans le secteur bovins est toujours sous embargo.

2180, RUE GALT OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 1K4

JOSÉE BOULANGER
Audioprothésiste

POURQUOI HÉSITER À VOUS OFFRIR LA CLARTÉ ET LE CONFORT D'ÉCOUTE QUE VOUS MÉRITEZ?

Depuis plus de 10 ans

Claro

... ET POUR DES SOLUTIONS DISCRÈTES ET EFFICACES, OPTEZ POUR LES APPAREILS AUTOMATIQUES ET MÊME AJUSTABLES AVEC UNE MONTRE!

POUR UNE ÉCOUTE DIFFÉRENTE

SANS FRAIS 1 866 348-4334

(819) 348-4334

Possibilité d'expérimenter vos aides auditives durant 30 jours

LOTO QUÉBEC Résultats

Tirage du 2003-10-10

7/7	3	10 000 000,00 \$
6/7+	10	137 407,80 \$
6/7	485	2 479,00 \$
5/7	29 399	146,00 \$
4/7	615 630	10,00 \$
3/7+	570 197	10,00 \$
3/7	5 110 725	Participation gratuite

Complémentaire: (45)

Ventes totales: 74 742 004 \$
Prochain gros lot (appr.): 2 500 000 \$

Tirage du 2003-10-11

6/6	0	2 000 000,00 \$
5/6+	8	59 034,60 \$
5/6	302	1 251,00 \$
4/6	14 847	48,70 \$
3/6	260 258	10,00 \$

Ventes totales: 12 780 205 \$
Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$

LOTS BONIS - Véhicules GM* (Seule catégorie gagnante: 6/6)

12	17	31	32	33	46	1
13	15	28	39	46	48	0
16	30	31	33	35	48	0
05	11	18	27	31	34	0
07	17	19	30	34	39	2

Au choix: Chevrolet Avalanche, GMC Envoy XL, Buick Rainier, Cadillac CTS ou Saab 9-5 Aero berline

*Chaque voiture est échangeable contre un chèque de 45 000 \$
Si une sélection crée plus de 5 gagnants, ceux-ci se partageront une cagnotte de 250 000 \$.

Tirage du 2003-10-11

6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	31	500,00 \$
4/6	1 092	50,00 \$
3/6	23 248	5,00 \$

Ventes totales: 603 597,00 \$

Tirage du 2003-10-11

06	07	09	13	19	21	22	23	25	27
29	30	31	32	38	49	52	59	64	70

Tirage du 2003-10-12

01	02	07	09	11	14	17	19	22	25
29	30	33	37	42	43	50	57	59	65

Tirage du 2003-10-11

3	4
458	4781

Tirage du 2003-10-12

3	4
110	2175

NUMÉRO LOT

391629 100 000 \$

061976 100 000 \$

NUMÉRO LOT

503925 100 000 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

ÉMISSIONS-TIRAGES LE LUNDI ET LE MARDI À 19 h SUR LE RÉSEAU TVA

Sortez.

Au centre-ville de Sherbrooke, vous pouvez... bavarder dans un café, vous régaler dans l'un des 50 restaurants, vous instruire dans un musée, vous divertir au cinéma et lâcher votre fou dans une discothèque! Laissez-vous aller au centre-ville. Sortez.

Vivez votre centre-ville!

SDC | Sherbrooke

centre-ville Sherbrooke

LE THÉÂTRE GRANADA Salle Sylvio-Lacharité

LE CAFÉ Bla-Bla

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

simons

Mode féminine
Mode masculine
Tenue de soirée
Décoration intérieure
Dégustation vins
Spectacle de ProjectArt

Le Vin-mode Simons - Édition 2003

Sous la présidence d'honneur de madame Dany Lachance
MARDI LE 4 NOVEMBRE 2003 À 18 H 30
Maison Simons du Carrefour de l'Estrie

Pour vous... Un certificat-cadeau de 10 \$ à l'achat de votre billet!

Billets en vente: Maison Simons & Fondation du CHUS / Information: 820-6450

10 \$ CERTIFICAT CADEAU

ADMISSION 25 \$

Le bois de chauffage se fait rare

Serge Denis
sdenis@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

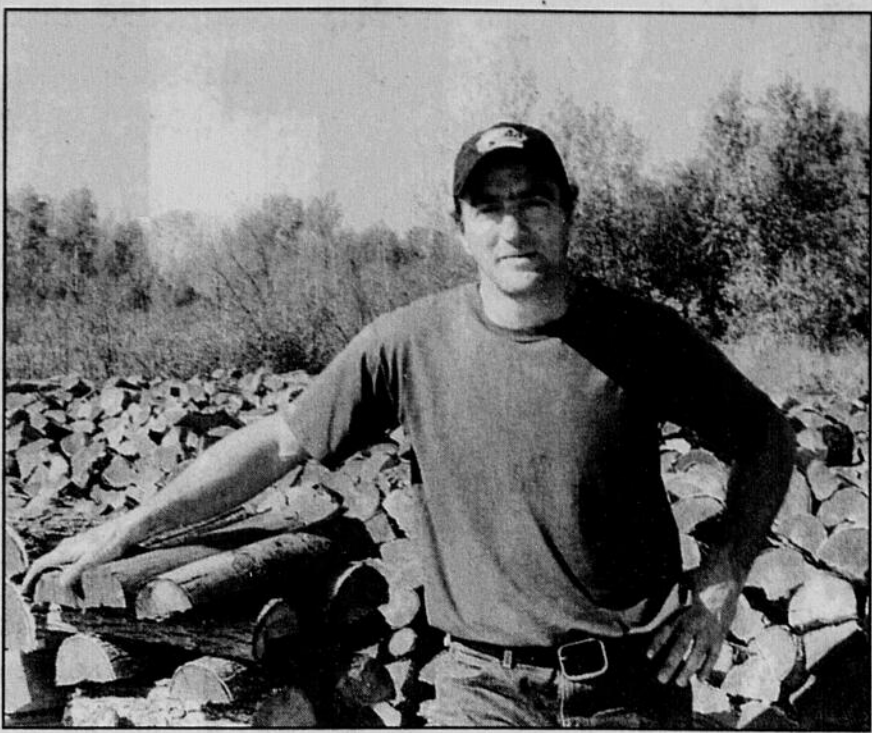
Après la crise du verglas, la flambée des prix du mazout et l'interminable hiver 2002-2003, les adeptes du chauffage au bois sont de plus en plus nombreux, mais l'approvisionnement semble plus difficile que jamais.

Et qui dit rareté dit hausse de prix. François Blouin, de l'arrondissement de Brompton, ne fait pas de cachette: son bois de chauffage est passé de 70 à 75 \$ la corde depuis l'an dernier. Ce qui ne l'a pas empêché d'écouler plus de 500 cordes cette année.

«J'aurais pu en vendre beaucoup plus, mais je n'en ai plus. Il y a des gens qui arrêtent et me demandent combien je demande pour ce qui reste. Ils sont prêts à me donner jusqu'à 100 \$ la corde pour aller le revendre dans la région de Montréal. Mais je leur dis que c'est déjà réservé», confie-t-il alors qu'il prenait une pause samedi dans sa cour à bois dégainée, boulevard Queen.

«C'est un drôle d'automne, convient-il. Chaque année, il y a deux ou trois producteurs de bois qui abandonnent le bois de chauffage et il n'y a pas de jeunes pour prendre la relève parce que ce n'est pas assez payant. C'est certain qu'à la longue, ça fait un trou dans l'offre.»

Car malgré l'imposition de tarifs douaniers exorbitants sur le bois d'oeuvre exporté aux États-Unis, la plupart des



La Tribune, Serge Denis
François Blouin n'a eu aucun mal à écouler plus de 500 cordes de bois de chauffage à 75 \$ la corde cette année. «C'est un drôle d'automne», admet-il.

bûcherons ont continué de produire principalement des bilots destinés à la construction. «Quand on a des beaux arbres droits, ça ne se compare pas. C'est beaucoup plus payant d'envoyer ça aux moulins à scie. Même les papeteries ont remonté leurs prix un peu», poursuit-il.

Pour tout dire, François Blouin ne serait pas inquiet un instant que d'autres fassent comme lui et se lancent dans la production de bois de chauffage à grande échelle. Surtout que la compagnie Bois de chauffage de l'Estrie, la seule dans le domaine à figurer dans les Pages jaunes du répertoire téléphonique de Sherbrooke, a cessé ses activités pour cette année. «Je sais qu'il y en a d'autres qui en font autour de Sherbrooke, mais ils en font de moins en moins», souligne le jeune producteur.

Philippe Poulin, de Sherbrooke, fait partie de la relève. Cette année, par temps perdu, il a coupé une centaine de cordes de bois de chauffage dans le secteur d'East Angus. Avec quelques parutions seulement dans les Annonces classées de La Tribune à 55 \$ la corde pour un mélange de bois franc et de bois mou, il a écoulé presque toute sa récolte. «Il m'en reste une dizaine seulement. Mais je devrais en avoir encore plus tard cet automne. Il me reste une vingtaine de cordes de quatre pieds à couper. Mais c'est certain que je n'aurai plus à annoncer. Il y en a déjà pas mal de réservé. Ça va aller à l'année prochaine pour les autres.»

Même chose pour François Blouin. «J'ai encore quelques arbres par terre. Je vais aller chercher ça plus tard cet automne. Mais je sais que je n'aurai pas de mal à le vendre.»

Les travaux d'élagage sont justifiés, dit la Ville

Claude Plante
cplante@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les travaux d'élagage de la ligne électrique du secteur des rues Murier et Michel-Ange, dans l'arrondissement 5, ont leur raison d'être car de nouveaux résidents, dont les maisons sont présentement en construction, attendent d'être branchés au réseau d'Hydro-Sherbrooke.

C'est ce que soutient le conseiller



Serge Forest

de ce secteur, Serge Forest, qui affirme que la société municipale a eu le feu vert pour lancer les opérations.

«La première raison, c'est une question de sécurité des citoyens et des infrastructures. Il faut se débarrasser des arbres à pousser rapidement, indique-t-il. Il y a aussi le fait que le

couvert forestier s'est refait» depuis les travaux d'élagage du printemps dernier.

«Mais il y a aussi le fait que des maisons sont en construction sur la rue Matisse, non loin de là. Elles doivent être branchées au réseau électrique. Elles sont en attente. Pour ce faire, on doit procéder à un élagage pour les raccorder à la ligne.»

Rappelons que des citoyens de ce secteur s'opposent à ces travaux car l'élagage atténue l'écran protecteur que forment les arbres qui se trouvent derrière leur résidence, mais sur les terrains de la Ville de Sherbrooke.

Le printemps dernier, des résidents s'étaient élevés contre des travaux d'élagage à ras le sol d'arbres sous cette ligne électrique.

Cette semaine, ceux-ci ont reçu une gifle quand le ministère de l'Environnement a donné le feu vert à la reprise des travaux après les avoir stoppés.

Selon M. Forest, les travaux ont repris hier et doivent se poursuivre dans les prochains jours.

Il précise que l'élagage se fera de façon sélective selon l'essence des arbres et leur grosseur. On respectera

certaines distances de la ligne et d'un ruisseau qui passe par là.

Serge Forest se dit conscient que ces travaux vont «toucher l'intimité des gens».

Le conseiller municipal assure qu'il n'y a eu aucune pression de quiconque sur le ministère de l'Environnement. «Hydro-Sherbrooke a respecté la démarche imposée par le ministère», assure-t-il.

C'est la saison de la... coccinelle asiatique!

Serge Denis
SHERBROOKE

Avec les forêts aux teintes orangées et les citrouilles dans les mêmes teintes, voici venue la saison des petites bêtes du bon dieu, version orientale, appelées à devenir elles aussi un grand classique de l'automne: la coccinelle asiatique.

On les voit partout ces jours-ci, en campagne comme à la ville, et elles seront de plus en plus visibles aux abords des maisons à mesure que le temps refroidira. Autant dire bientôt. On les reconnaît facilement à leur petite coque qui recouvre leurs ailes, semblable à celle de nos coccinelles indigènes rouges, bien qu'elle soit plus pâle.

Introduite dans le sud des États-Unis dans les années 1970 pour contrer la prolifération de pucerons, dont elle se régale, la coccinelle asiatique a lentement migré vers le nord pour franchir la frontière du nord à la fin des années 1990. Et l'hospitalité québécoise étant ce qu'elle est, la petite bibitte aux parfums d'Orient s'y est sentie comme chez elle.

«On peut dire qu'elle s'est plus que bien adaptée à notre climat», constate Pierre Cameron, grand patron de l'entreprise sherbrookoise Extermination Cameron. Comme beaucoup d'autres, Pierre Cameron voit bien que ces insectes, si inoffensifs soient-ils, peuvent causer certains désagrè-

ments par leur nombre si on se montre trop accueillant.

D'abord, il faut s'assurer que sa résidence soit étanche, commence-t-il comme un refrain souvent répété. Il faut regarder les coins de porte, les fenêtres, les angles du bâtiment, les joints entre les matériaux, les moustiquaires, les prises d'air, etc. «Les gens qui ont un revêtement en déclin doivent porter une attention particulière, surtout s'il est pâle», précise Pierre Cameron. La moindre fissure doit être colmatée, sinon elle devient une porte d'entrée pour des visiteurs qui ne voudront plus repartir de l'hiver.

Et plus un automne est chaud, plus une espèce a le temps de se reproduire et de se faire des forces avant d'affronter l'hiver. À ce titre, l'automne 2003 s'annonce comme un grand cru pour les petites bestioles. Mais le froid, qui finira bien par s'installer, devrait pousser les coccinelles asiatiques à se rapprocher de la maison dans les prochains jours.

Déjà, la mouche pollénie, une petite nouvelle elle aussi, a pris ses aises dans les recoins des résidences et parfois même au beau milieu des pièces. «C'est un autre insecte qui se rapproche des maisons quand le froid s'installe», explique Pierre Cameron. Elle ressemble à la mouche des maisons, mais on ne la retrouve qu'à ce temps-ci de l'année. Il n'y en a pas plus que d'habitude cette année, mais il semble qu'on en retrouve dans un plus grand nombre de résidences.»

Et attention, prévient l'exterminateur, les insectes ne sont pas les seuls à chercher la chaleur des maisons à cette époque-ci de l'année. «C'est plus important que jamais de fermer les portes et les fenêtres, parce que les souris et les mulots se tiennent près des maisons. Aussitôt qu'ils voient une ouverture, ils entrent et peuvent s'installer

pour l'hiver», prévient-il.

Dernière précaution: avant de corder le bois de chauffage dans la cave, il vaut mieux vérifier s'il n'y a pas d'intrus dissimulés à l'intérieur des bûches qui viendraient squatter jusqu'au printemps.

SPORTECH AUTO
INC.

SPECIALITÉS: MERCEDES-BENZ - PORSCHE
- JAGUAR - MAZDA - BMW

Spécial d'automne

Pour que je
commence l'hiver
du bon pneu, je fais vérifier ma
mécanique chez Sportech Auto
au plus tôt.



**Inspection
mécanique
GRATUITE**

(valeur 49,95 \$)
avec changement
d'huile et filtre



Gérard Hoff
technicien propr.

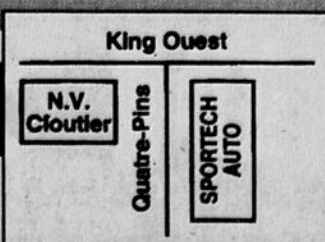


Sylvain Campagna
technicien propr.

**Inspection
mécanique
gratuite**
(valeur 49,95 \$)
avec changement
d'huile et filtre

promotion valide jusqu'au 31
décembre 2003

80, rue Quatre-Pins, Sherbrooke



820-0477

s.v.p. réservez à l'avance

100221

Sortez de la ville...

Le vendredi 31 octobre, soirée costume. Plusieurs prix de participation. En musique, excellente formation 3WAY.

Brasserie LAC BROMPTON

Appréciez la différence!
Du dimanche au jeudi... les meilleurs prix!

Une brasserie pas comme les autres

310, Côte de l'Artiste
St-Denis-de-Brompton
846-6226

Crevettes à l'ail 17,99\$
Roastbeef au jus 9,99\$
Et le préféré: Trio 7,77 crevettes, pétoncles, cuisses de grenouille 13,99\$

DE GRÂCE! NE MANQUEZ PAS CET ÉVÉNEMENT

OUVERTURE

DE L'ACTION

VOUS DEMANDEZ

Sedona 2004
tout équipée

~~26 370 \$~~

21 995\$



ou
79\$ /semaine
en achat
TOUT COMPRIS

Magentis 2004
tout équipée

~~23 130 \$~~

18 995\$



ou
69\$ /semaine
en achat
TOUT COMPRIS

KIA
SHERBROOKE

10 995\$

CAVALIER AUTOMATIQUE 2003



VENTURE 2003

17 999\$



TRACKER 4X4 2003

13 999\$

CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE

Beaucage

0

ZÉRO, C'EST ZÉRO!

Obtenez **AUTOMATIQUEMENT : 0 % d'intérêt**
de 4 à 5 ans ou choisissez votre **MAZDA**
à compter de

169\$ /mois

0\$ TRANSPORT
PRÉPARATION



mazda
DE SHERBROOKE

PROFITEZ
DE VOTRE CONGÉ

ON NE
PEUT
RIEN RIEN
VOUS
REFUSE

CE LUNDI
RIEN NE PEUT NOUS ARRÊTER



G35 berline



M45



G3



SHERBROOKE
INFINITI

NOUS DÉCHIRONS
LES FACTURES
DE NOS ACURA



PRECISION ACURA
SHERBROOKE

CE LUNDI : DEMANDEZ-NOUS

Beaucage

CET ÉVÉNEMENT, UN JOUR SEULEMENT

CE LUNDI

ON NE PEUT RIEN VOUS REFUSER!

PROFITEZ
VOTRE CONGÉ!
ON NE
PEUT
RIEN RIEN
VOUS
REFUSER!

VOUS OBTENEZ!

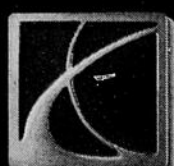
**NOS ION 2004
MOINS CHÈRES QU'EN 2003!**



Prix 2003 : ~~16 595\$~~

Prix 2004 : 15 490\$

ou 207\$ /mois **TOUT COMPRIS**



SATURN

SATURN
SHERBROOKE

CE LUNDI NE PEUT NOUS ARRÊTER!



M45



G35 coupé sport

SHERBROOKE
INFINITI

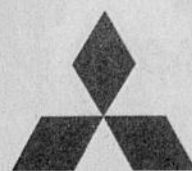
18 995\$



GRANDE GALANT 2003

" Pour 6 000 \$ de moins qu'une Camry ou Accord, vous avez une grande berline automatique, tout équipée. "

garantie et entretien 7 ans / 120 000 km **GRATUIT!**



SHERBROOKE
MITSUBISHI

DÉCHIRONNS FACTURES ACURA 2003



PRECISION ACURA
SHERBROOKE



269\$ /mois

0\$ Dépôt
Transport
Préparation

19 ALTIMA 2003 EN VENTE PUBLIQUE!



179\$ /mois

0\$ Transport
Préparation



SENTRA 2004

TOIT OUVRANT
ÉLECTRIQUE GRATUIT

NISSAN
Sherbrooke

BOULEVARD BOURQUE

Z-NOUS N'IMPORTE QUOI!

De la lumière en rouleaux

L'inventeur du «Rololight» espère que son invention révolutionnera le marché de l'affichage lumineux

Evelyn Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pour les utilisateurs d'affichage lumineux, ce n'est pas une sinécure que de choisir ce mode de promotion en raison des coûts de location des boîtiers lumineux, de leur lourdeur, de leur installation et des aléas de leur transport.

Avec l'invention d'un boîtier lumineux qui se roule et s'installe en un tournemain, les problèmes de ces personnes pourraient bien être réglés à tout jamais. Cette invention nommée «Rololight», dont le brevet provisoire a été déposé dernièrement, a germé dans la tête de Robert Landry.

1500 heures de travail

Au départ, M. Landry s'est assis à sa planche à dessin pour régler un des problèmes qu'il rencontrait régulièrement dans son agence de marketing. Après 1500 heures de travail en six mois sur le produit et près de 175 000 \$ d'investissement, il ne cache pas sa fierté quant à son invention qui a tous les atouts nécessaires pour révolutionner le marché de l'affichage lumineux.

«Dans le cadre de mon agence, je faisais la location de boîtiers lumineux. Pour leur transport, il me fallait des camions, des hommes forts et des entrepôts pour les ranger. Le produit que j'ai inventé offre une flexibilité de transport incomparable. Le «Rololight» se roule dans un sac de six pouces de diamètre et ne pèse pas plus de huit livres. Il se transporte donc dans une voiture et s'installe en deux minutes à peine», explique l'homme d'affaires de la région de Québec.

Fabriqué au Québec

Dans les domaines des expositions, des congrès, des foires ou des centres commerciaux, les organismes, les compagnies ou les commerces de toutes sortes pourront ainsi s'afficher facilement grâce à cette invention complètement fabriquée au Québec. En fait, ce moyen d'affichage permet de créer des murales lumineuses de la grandeur désirée en accrochant ensemble des modules standards de 32 x 40 pouces.

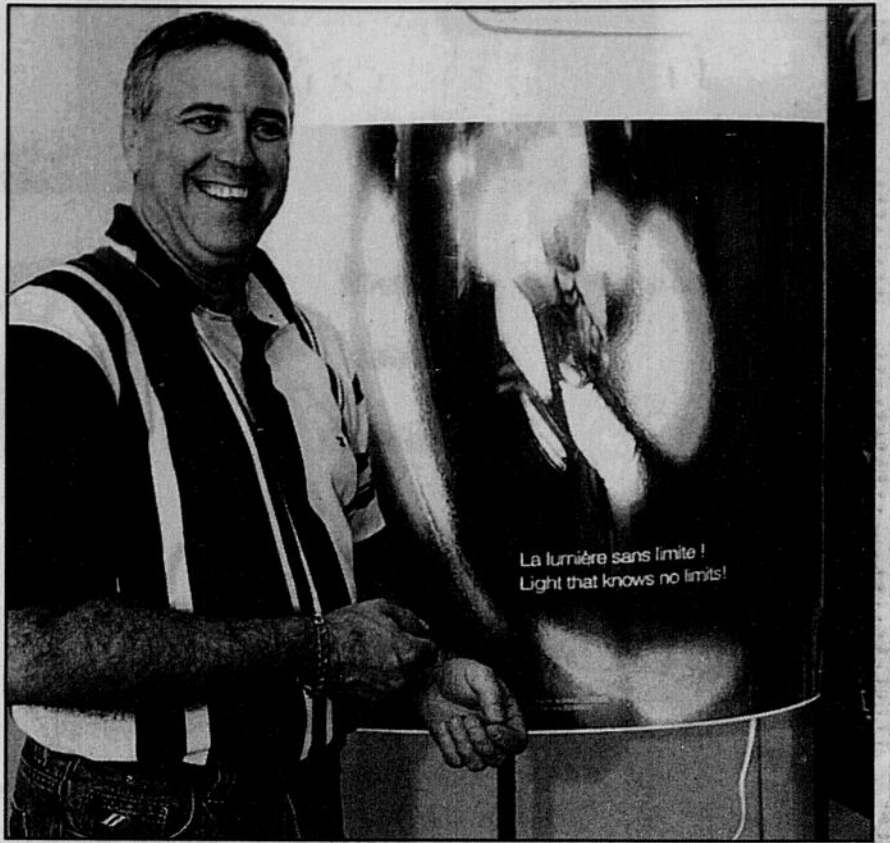
«Le Rololight s'accroche au mur, à un trépied ou à une porte, souligne-t-il. Le principe de rouler la lumière et de la compacter de la sorte est une idée simple à la base, mais il fallait y penser et surtout développer les différentes com-

posantes. Lors du premier prototype, les fluorescents et les boîtes électriques étaient beaucoup plus gros avec le temps les choses se sont raffinées», explique M. Landry soulignant que le module fonctionne présentement sur une source de 110 volts, mais est en voie de l'être sur une source de 12 volts.

Des demandes de partout

Des distributeurs pour différents marchés tant locaux que mondiaux se sont déjà montrés vivement intéressés au produit. «J'ai plusieurs demandes de distribution officielle entre les mains des États-Unis, du Canada, de l'Europe et même de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Certains représentent à eux seuls près de 30 000 clients», souligne M. Landry.

Le module standard vendu au coût de 1000 \$ (comparativement à 1500 à 3000 \$ pour un boîtier lumineux traditionnel) a déjà trouvé preneur auprès de l'entreprise PHtech et du CAA Québec qui ont acquis leur enseigne. Pour plus d'information sur l'invention, il est possible de consulter le site au www.rololight.com. Le «Rololight» est disponible à Sherbrooke auprès de Distribution C.R. 822-0996.



Imacom, Claude Poulin
De la lumière qui se roule, un panneau lumineux de 32 par 40 pouces qui pèse huit livres seulement et qui entre dans un tube de six pouces de diamètre... difficile à croire, mais Robert Landry y a pensé.



Venez.

Au centre-ville de Sherbrooke, vous pouvez... faire soigner votre sourire chez le dentiste, trouver conseil auprès d'une quarantaine d'avocats, consulter un spécialiste, vous détendre à la bibliothèque et investir chez votre courtier! Joignez l'utile à l'agréable au centre-ville. Venez.

Vivez votre centre-ville!












Service de Qualité

Des offres à tout dégeler

Pour avoir prise sur l'hiver

Pneus d'hiver à partir de **69,95 \$** ch.

Goodyear® Michelin® General®/Continental® Bridgestone® Uniroyal® BFGoodrich®

Installation et équilibrage en sus
Exemple : Goodyear Ultra Grip P185/65R14. Autres pneus d'hiver de marques réputées aussi offerts à des prix concurrentiels.

Ça freine les dépenses

Achetez des freins (marque d'origine ou Motorcraft®) et profitez de la garantie longue durée du Plan de protection Ford*.

Un p'tit remontant avec ça ?

Tasse du 100^e anniversaire de Ford gratuite à l'achat de l'entretien préventif offert à 59,95 \$.

Passez l'hiver en paix

Entretien préventif n° 2 **59,95 \$** ch.


Comprend :

- Vidange d'huile - Jusqu'à 5 litres d'huile-moteur Motorcraft® et nouveau filtre à huile Motorcraft
- Vérification et permutation des pneus
- Inspection visuelle : échappement, courroies, durites, filtre à air et gaines de demi-arbre
- Vérification de tous les niveaux de liquide, capacité de la batterie
- Vérification et fonctionnement : klaxon, feux, phares et clignotants, lave-glace et essuie-glace
- Vérification et lubrification : direction, suspension, joints à rotule et cardan

Plus :

- Inspection du système de chauffage et du chauffe-moteur
- Test : densité du liquide de refroidissement
- Inspection visuelle des freins
- Lubrification des charnières, des loquets et des serrures

* S'applique à la plupart des voitures et des camionnettes. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés d'un moteur diesel. Droits gouvernementaux en sus, le cas échéant. Taxes en sus. Chez les conseillers Ford Service de Qualité participants. Ces derniers peuvent vendre moins cher. L'offre se termine le 31 décembre 2003.



Bien pensé

L'agneau gagne en popularité sur les tables du Québec

Guy Marchand
ULVERTON

comptoirs de vente, ont tous entre 3 et 4 mois et pèse à peine 100 livres», a-t-il précisé.

S'il n'en tient qu'à Louis Desrosiers, un éleveur de moutons qui compte 400 brebis à Saint-François-Xavier de Brompton, la croyance populaire qui tend à dire que la viande d'agneau goûte la laine est complètement révolue et l'avenir s'annonce prometteur pour cette viande qui voit sa commercialisation connaître un essor important, non seulement en Estrie, mais à aussi à la grandeur du Québec.

«C'est une légende urbaine que de prétendre que l'agneau goûte la laine et depuis quelques années, la viande d'agneau est finalement reconnue à sa juste valeur, a expliqué ce membre du syndicat des producteurs de moutons de l'Estrie, qui prenait part en fin de semaine à la Journée de la laine est des arts textiles au Moulin d'Ulverton.

Le marché est en pleine expansion pour la commercialisation de la viande de l'agneau, qui est de plus en plus présente dans l'alimentation des Québécois. Aujourd'hui, les producteurs sont de mieux en mieux structurés et les consommateurs ont accès à une viande de qualité et peuvent l'acheter sur une base plus régulière qu'autrefois. On peut dire que la viande d'agneau a finalement réussi à se tailler une place dans le marché», a ajouté M. Desrosiers.

À titre d'exemple, celui-ci a notamment mentionné qu'il y a deux ans, on commercialisait seulement deux agneaux par semaine en Estrie. Ce chiffre atteint maintenant 54 agneaux par semaine et il ne cesse d'augmenter.

«Tout est une question d'organisation et il faut suffire à la demande, a déclaré M. Desrosiers. Le marché est bon actuellement et nos producteurs sont en train de se bâtir une belle réputation dans ce secteur alimentaire. Les agneaux qui se trouvent dans les

Quelques 150 chanceux ont d'ailleurs eu l'occasion de vérifier la qualité des repas d'agneaux, hier sur l'heure du dîner, au Moulin d'Ulverton. Apprêté sous différentes formes, l'agneau a su régaler et surtout plaire au public.

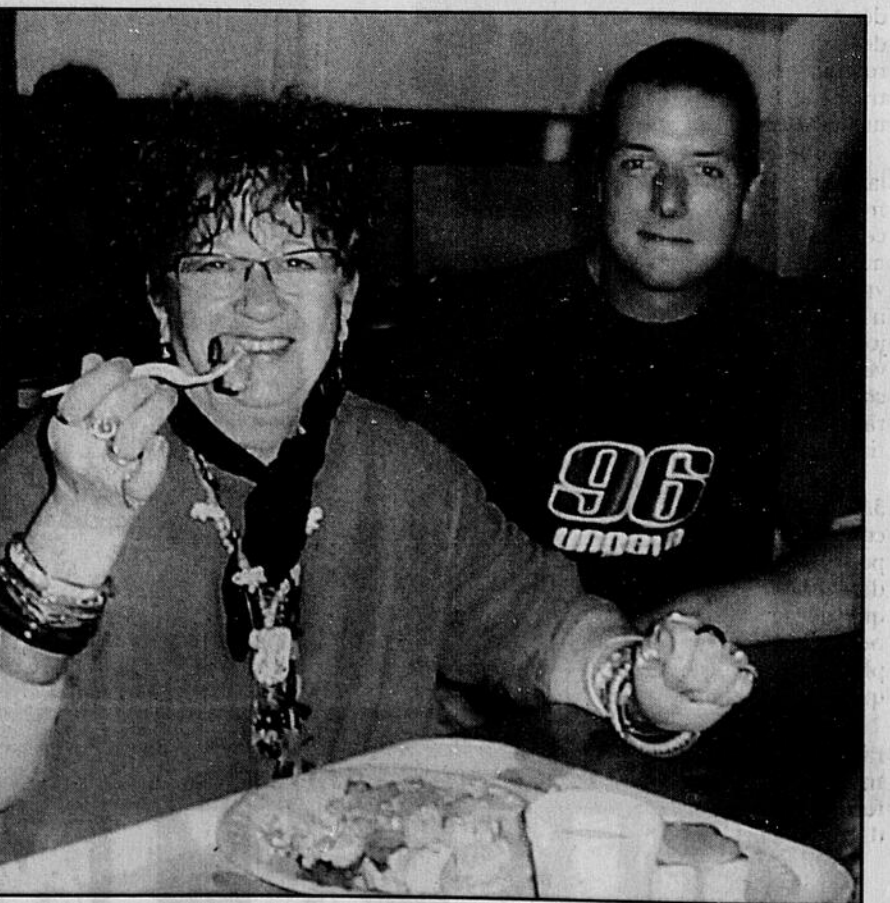
«C'est une viande tendre et raffinée et j'ai été surprise par le goût», a indiqué Marie-Claire Maurice. Des propos partagés par Eric Bourgault qui a mis en évidence le côté exotique des plats préparés par la cuisinière, Julie Miller et son équipe. Une dame qui s'est arrêtée à pour sa part vanté les mérites du foie d'agneau qu'elle a qualifié de supérieur au foie de veau.

Poursuite des activités

Les activités de cette deuxième édition de la journée de la laine est des arts textiles se poursuivent aujourd'hui. Les exposants sont à nouveau sur place tout comme les visites du Moulin et parmi les activités spéciales, on retrouve un rallye balle de laine pour la famille dans les sentiers du Moulin. Il y a des départs à tous les heures à compter de 10 h.

En fin de journée vers 15 h, on procédera à la remise des prix du public et du Jury du concours «Créer votre jeans». Mentionnons que la première journée de cette activité a attiré une très bonne foule hier, alors qu'il faisait un temps splendide.

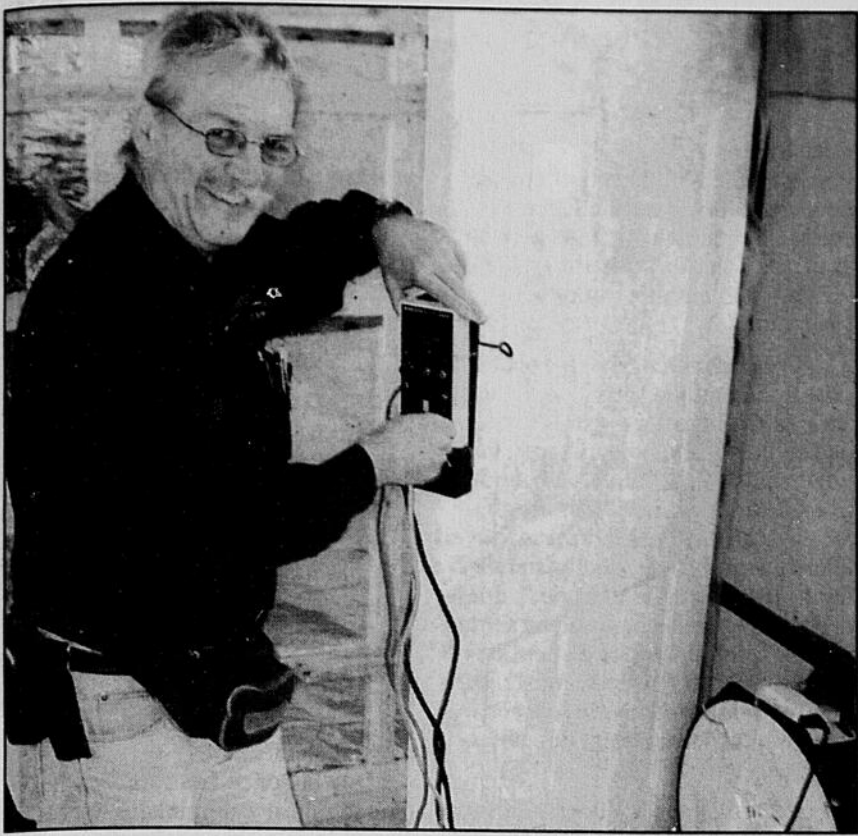
«On estime à plus de 1500 personnes, le nombre de visiteurs qui a foulé le site du Moulin, a déclaré le directeur-général du Moulin, Eric Bourgault. C'est très bon comme taux d'achalandage et le beau temps aidant, nous espérons recevoir autant de monde demain», a-t-il ajouté.



La Tribune, Guy Marchand
Parmi les activités fort prisées à l'occasion de la journée de la laine et des arts textiles au Moulin d'Ulverton, il y a avait le repas d'agneau préparé par Julie Miller. Parmi les 150 chanceux qui ont pu déguster un des plats proposés, on retrouvait Marie-Claire Maurice qui a bien aimé son repas. Elle pose en compagnie de Louis Desrosiers, un éleveur qui compte 400 brebis à Saint-François-Xavier de Brompton.

ÉLECTRICITÉ... QUAND TU NOUS TIENS!

Connaître son taux Énergide



Après avoir installé un ventilateur étanche dans la porte, Pierre Gauvin branche ses appareils électroniques qui lui permettront de connaître le volume d'air pouvant s'infiltrer dans une maison. Dans ce cas-ci, il s'agit d'un test pour les maisons Novoclimat; le test pour établir le taux d'Énergide est sensiblement le même.



dforgues@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'une des meilleures façons de connaître les faiblesses énergétiques de sa maison est sans aucun doute le test de l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec. Après ce test, une maison possède son taux d'Énergide.

Plus haut est ce taux, mieux la maison est isolée, la cote 0 équivalant à celle d'un igloo.

Coût: 150 \$ plus taxes.

Durée: de deux à trois heures.

«Le test est relativement simple, mais nécessite la présence du propriétaire pour qu'il constate de lui-même les travaux qu'il aura à effectuer afin de corriger les infiltrations», indique Jean Guay, responsable des communications à l'Agence de l'efficacité énergétique.

Établir la pression négative

Pour connaître ces infiltrations, un technicien installe un puissant ventilateur dans une porte de la résidence et établit une pression négative dans la bâtisse.

DOSSIER

«C'est comme faire le vide d'air dans la maison, nous établissons une pression négative de 50 Pascals dans l'immeuble, ce qui équivaut à une vitesse de vent de 55 km/h sur toutes les surfaces extérieures de la maison», explique Gilles D'Amours architecte et conseiller en efficacité énergétique.

De cette façon, on peut constater les infiltrations d'air à l'intérieur de la maison.

Il faut de deux à trois heures pour effectuer ce test pour lequel on charge 150 \$ au client, le reste des frais étant facturés aux gouvernements du Québec et du Canada.

Un rapport précis

Un logiciel sur ordinateur portatif permet de produire un rapport précis sur les infiltrations d'air décelées dans la maison testée.

«Le manque d'étanchéité d'une maison peut représenter 30 pour cent des coûts de chauffage et un investissement de quelques centaines de dollars

peut, bien souvent, remédier à la situation.»

Selon les statistiques de l'organisme, il est facile d'économiser 13 pour cent sur sa facture de chauffage en procédant à des travaux qualifiés de mineurs.

Le rapport de ce test comporte deux volets: le portrait et la cote énergétique de la maison ainsi que la liste des travaux les plus rentables à effectuer.

Une économie immédiate

«Souvent, les travaux sont peu coûteux et l'économie d'énergie est immédiate», dit le conseiller Gilles D'Amours.

Pour ceux qui n'auraient pas les moyens financiers de se permettre cette vérification énergétique, il est possible de le faire à plus petite échelle: tout simplement fermer toutes les portes et fenêtres et de démarrer la hotte de cuisine de même que les ventilateurs de salle de bain; avec un bâton d'encens allumé que l'on portera vers les zones possiblement non étanches, on pourra constater s'il y a infiltration d'air pas le sens que la fumée de l'encens pendra.

Pour plus d'informations:
1-877-727-6655
www.aee.gouv.qc.ca

Rentables, les ventes d'articles d'isolation grimpent en flèche

Daniel Forgues
dforgues@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le temps froid de l'hiver dernier porte les gens à protéger de plus en plus leur habitation contre les infiltrations d'air qui font grimper les factures de chauffage; et les ventes de simples articles d'isolation grimpent en flèche cette année.

Il s'agit d'articles que la plupart des consommateurs sont capables d'installer eux-mêmes et qui se rentabilisent dès la première année par l'économie de coûts de chauffage qu'ils engendrent.

Depuis le début d'octobre, estime Sylvain Côté, gérant du département de la quincaillerie chez Rona l'Entrepôt à Sherbrooke, les ventes de certains articles ont augmenté de 40 pour cent en comparaison avec celles de l'an dernier.

«Ce qui se vend le plus, au début d'octobre, ce sont les isolants de bas de porte, c'est un peu normal parce que c'est ce qui s'use le plus à force d'ouvrir et fermer les portes».

Prix: 7,89 \$

Viennent ensuite les seuils isolants de porte, de 5 \$ à 15 \$, selon les modèles.

Les coupe-froid à ressort pour cadres de porte obtiennent ensuite la faveur. De 5 \$ à 15 \$ selon les modèles.

Quant aux pellicules de plastique pour isoler les portes-fenêtres et les fenêtres, elles gagnent en popularité, particulièrement à l'automne. Les «kit» se détaillent entre 5 \$ et 10 \$ mais on peut aussi acheter la pellicule en longueurs à partir du rouleau. Plus économique.

Fenêtres et portes-fenêtres sont dotées de bandes d'isolation qui se détériorent au fil des ans. Coût de remplacement: entre 6 \$ et 8 \$, estime Sylvain Côté.

Les fenêtres laissent passer l'air frais? On peut les colmater (mais on ne pourra les ouvrir tant qu'on n'enlèvera pas le joint le printemps venu) avec un silicone qui empêchera toute circulation d'air.

Coût: à peu près 3 \$ le tube de silicone, 1 \$ de plus pour un produit du même genre qui dégagera une odeur d'orange plutôt que chimique.

La porte de garage laisse l'air entrer quand elle est fermée? Un joint d'étanchéité au

bas, coûte de 14 \$ à 28 \$ selon la qualité.

Les prises électriques dégagent de l'air glacé par temps froid?

Un ensemble d'isolation en styromousse facile à installer viendra bloquer facilement l'infiltration. Coût: 7,50 \$ par prise.

Thermostats

Et quand on arrive dans le domaine des thermostats qui gèrent le degré de température dans la maison, André Vallières, conseiller en électricité chez Rona l'Entrepôt, s'y connaît plutôt bien.

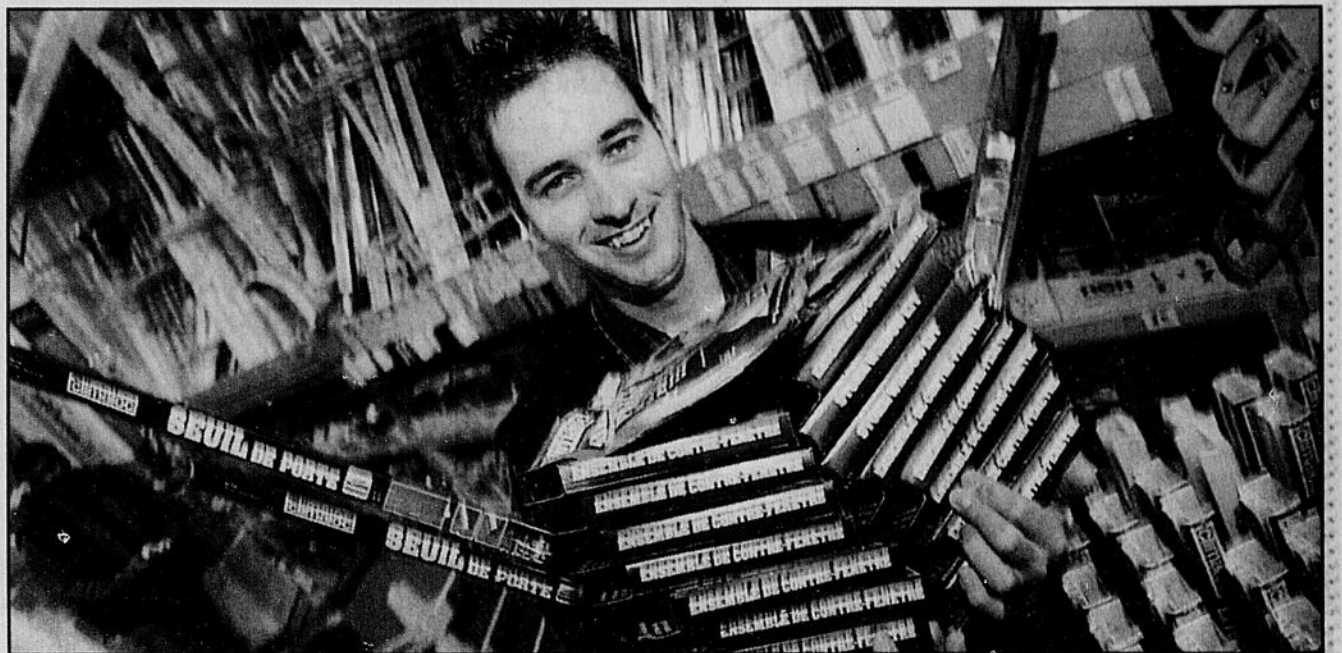
«Un thermostat classique a une durée de vie de dix ans, mais n'est fiable à cent pour cent que durant trois ans; sa plage d'erreur est de 1,6 degré tandis qu'un thermostat électronique offre une plage d'erreur de 0,15 degré.

Ce dernier opte donc pour un thermostat électronique qui maintiendra une température stable.

«Mais pas n'importe lequel», remarque-t-il.

Car certains thermostats à affichage numérique agissent comme les thermostats classiques tandis que d'autres commandent une puissance variable aux plinthes électriques; «Selon les conditions, ces thermostats commandent la puissance d'une plinthe dans des plages variant entre 20 et 100 pour cent, ce qui engendre une économie d'électricité et un confort accru», dit M. Vallières.

Prix: de 30 \$ à 50 \$.



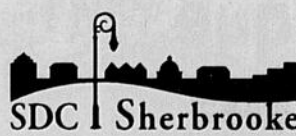
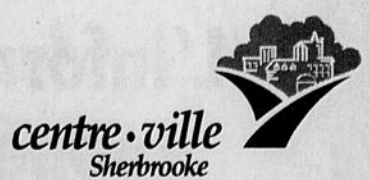
Imacom, Jocelyn Riendeau


Gérant du département de la quincaillerie chez Rona l'Entrepôt, Sylvain Côté a plein de produits à offrir pour diminuer la facture de chauffage.

Trouvez.

Au centre-ville de Sherbrooke, vous pouvez... bouquiner à la librairie, dénicher des trésors chez un antiquaire, envoyer des fleurs à votre maman, parcourir plus d'une trentaine de boutiques et vous gâter! Prenez le temps de vous balader au centre-ville. Trouvez.

Vivez votre centre-ville!





LES JOURS RECORDS TOYOTA

16 745\$
ou **209\$**
par mois location 48 mois**

Jusqu'à 2000\$ de remise*

L'Echo Hatchback 2004
avec freins ABS, volant ajustable, fiabilité inclus et radiocassette avec CD ou MP3 disponible.

à partir de **12 995\$**
ou location à **197\$** par mois

0\$ comptant***

Le Highlander V6 à traction intégrale 2003
tout équipé, fiabilité en prime

à partir de **3 379\$**
par mois location 48 mois**

Jusqu'à 3 mois de paiements GRATUITS

Aucun dépôt de sécurité sur location

Toyota MAGOG www.toyotamagog.com

ACCÈS TOYOTA 1 888 707 0742

274, boul. Bourque, Omerville
843-9883

Toyota Magog, c'est moi...



Martin Hamel
Conseiller en service

À suivre demain

* Sur modèles 2003 en stock, demandez tous les détails à votre représentant chez Toyota Magog. ** S'agit de l'approbation de TSF, 24,000\$ par année inclus, transport et préparation inclus. Toutes taxes en sus. Comptant ou échange requis de 2700\$ pour le Matrix et 5500\$ pour le Highlander, option sans comptant disponible. *** Location 60 mois, taxes en sus. 24,000\$ par année transport et préparation inclus, sujet à l'approbation de TSF. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif seulement.

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Bellemare et fille

Aux États-Unis, la fille du gouverneur de la Floride (Jeb Bush, frère du président) a été arrêtée et emprisonnée pour possession de drogues; les deux filles du président Bush ont aussi été arrêtées pour leur présence dans un bar sans avoir l'âge légal. Articles dans les journaux, sans insistance. Personne n'a imaginé un seul instant demander la démission du gouverneur ou du président. Pas plus que pour le premier ministre Jean Chrétien quand son fils adoptif a été arrêté à quelques reprises pour divers méfaits.

Que se passe-t-il donc aujourd'hui, chez nous, pour que l'on s'interroge à savoir si le ministre de la Justice et procureur général du Québec doit remettre sa démission à son chef?

Il y a que le sujet est affriolant: le métier de danseuse nue attire l'atten-

tion des plus prudes comme des plus lubriques. Ensuite, il s'identifie au réseau des clubs de nuit, lesquels attirent une clientèle souvent liée au marché de la drogue, qui appartient aux organisations de motards criminels. D'où l'équation facile et facilement excessive: celui ou celle qui exerce un quelconque métier dans ce milieu douteux jouerait nécessairement le jeu des criminels...

Une jeune fille, étudiante, qui danse nue les week-ends dans une boîte de nuit, fait-elle obligatoirement partie de l'univers des criminels? Peut-elle influencer son père ministre dans ses fonctions de grand justicier?

Chez nous, pas question de petit article dans les journaux traitant du sujet dans les pages intérieures. Non: les photos de la danseuse à la une des journaux et reprises à satiété sur les écrans de télévision ont fait de l'évé-



Jean-Cyrille DUBUC

nement une affaire d'État. Sans trop de référence à l'origine de la fuite — lancée par l'animateur radio de Québec André Arthur, celui-là même dont les médias et journalistes sérieux se plaisent habituellement à dénigrer le sensationnalisme. Jusqu'au chef de l'Opposition officielle qui

s'en est mêlé: «l'affaire Bellemare» devenait celle de sa fille Lysanne, occultant du même coup tous les reproches que l'on pouvait faire au ministre pour son administration à la Justice.

À l'examen des faits, il paraît évident que le ministre Bellemare, déjà abondamment affecté par les choix de sa fille, n'est d'aucune façon lié à quelque milieu criminel que ce soit. Il faut cesser de voir des conflits d'intérêt partout. Ou quand on veut: quand le président de la Société générale de financement était le mari de la ministre des Finances, personne ne s'interrogeait sur l'apparence de conflit d'intérêts. L'amour du scandale, surtout quand il concerne le sexe, s'oriente facilement vers des cibles choisies.

Le problème est ailleurs. La situation illustre l'ambiguïté qui peut exister quand le ministre de la Justice est

aussi procureur général: le responsable de la justice, maître du droit, est aussi le chef de la police, celui qui fait respecter la loi. Deux fonctions différentes, à ne pas confondre. Le premier doit se situer au-dessus des parties, de la police comme de la défense. Ce n'est pas pour rien qu'autrefois, au Québec, les charges étaient distinctes; comme à Ottawa, qui a son ministre de la Justice et son Solliciteur général. Le chef de police doit répondre au ministre de la Justice: les deux ne peuvent être le même. Pas plus que dans le privé, le chef de la direction d'une compagnie devrait être président du conseil. On arrive alors à la confusion, aux tristes erreurs, où s'est jetée la Caisse du dépôt avec son ancien président au jugement chancelant.

Que la police fasse son travail. Que le ministre administre le droit. Et que la fille change de métier au plus tôt...

Billet

L'amour nourrit l'espoir



Pierre CORMIER

Il est de tous les temps ce combat du bien contre le mal, combat plus particulièrement visible dans la lutte contre la misère, la pauvreté ou l'injustice. Aujourd'hui, comme hier, comme il y a 100 ou 1000 ans, toutes sortes d'initiatives ont vu le jour pour changer des conditions souvent intolérables aux yeux de qui s'intéresse quelque peu au sort de ses semblables. Et malgré ces efforts de changement, le mal, la souffrance, les injustices persistent, comme jamais. De quoi décourager les plus optimistes, même si le Christ dit «avoir vaincu le mal». Quelle étrange victoire!

Et pourtant, malgré tous les motifs de désespérer, on a vu de tout temps des gens s'appliquer à lutter contre la maladie, contre la pauvreté, contre la misère. Ils sont nombreux ceux qui font preuve d'énergie, de courage, de générosité pour porter assistance à ceux qui souffrent. Comment expliquer la motivation qui inspire ceux qui acceptent d'agir, souvent dans l'ombre, au sein de toutes sortes d'organismes qui portent secours aux misères les plus diverses, depuis le pri-

sonnier torturé dans une geôle irakienne jusqu'au blessé qui attend désespérément le don d'un organe vital pour sa survie.

D'où vient donc l'inspiration ou la motivation profonde qui anime les gens généreux qui font preuve de tant d'énergie et de courage pour porter assistance à qui souffre? Faut-il chercher ailleurs que dans le cœur de ces parents qui, par amour pour leur enfant gravement atteint, vont lutter désespérément contre la maladie, même si les chances de survie sont minces? Parce qu'ils aiment leur enfant, ils ne vont abandonner le combat que lorsqu'il ne leur restera aucune raison d'espérer: c'est l'amour qui nourrit l'espoir!

Voici que vient l'automne, cette période de l'année où se multiplient les sollicitations de toutes sortes. Si certains font preuve d'une admirable générosité en réponse à ces appels, d'autres ne manifestent pas un altruisme édifiant, refusant systématiquement tout appel à l'aide. Il n'est dit nulle part que le salut dépende d'une contribution à Centraide. Il y a sûrement d'autres manières de sauver son âme que de partager ses biens, mais espérons que ceux-là qui refusent tout appel à l'aide sachent les reconnaître!

Desève Cormier est prêt.

Document

L'informatique coopérative

NDLR: La Tribune souligne la présente Semaine de la coopération en entreprenant la publication d'une série de portraits d'organisations coopératives de l'Estrie qui contribuent au développement durable de la région. Avec l'aimable collaboration de la Coopérative de développement de l'Estrie. A suivre demain.

L'idée a été proposée à l'été 2002 par un de nos professeurs, M Jean-Luc Marcelin, qui enseigne en Technique de l'Informatique. Il voulait créer une Coopérative d'informatique qui offrirait des services de microinformatique et de domaines connexes ainsi que la vente de pièces et d'ordinateurs montés sur mesure.

Ce service s'adresse à la communauté du Collège de Sherbrooke ainsi qu'à toutes personnes ou commerces de la région. Il y a possibilité de devenir membre afin de profiter de rabais supplémentaires.

À la suite d'une rencontre avec M. Marcelin, un jeune promoteur coopé-

ratif qui vient de terminer ses études au cégep a pris en charge le dossier de la Coopérative du Collège de Sherbrooke. Il a rencontré et recruté des étudiants en leur faisant partager sa passion et sa vision de la nouvelle coop.

Grâce à des partenaires financiers tel la Fédération des coopératives de développement régional du Québec et la Corporation de développement économique communautaire de Sherbrooke; grâce à la ténacité de ces jeunes promoteurs et après plus de sept mois de travail, la CICS a ouvert officiellement ses portes en septembre 2003. Un mois après son ouverture, la coop tient à remercier tous ses membres, clients et personnes qui se sont impliqués dans sa création.

La mission de la coopérative est d'offrir un service, sur place ou en atelier, d'entretien, de vente et de débogage d'ordinateur aux membres de la communauté collégiale du Cégep de Sherbrooke et à ses clients. Les prix respectent le budget des étudiants et sont très compétitifs pour les pièces et les ordinateurs. De plus, nous offrons un service de consultation, d'installation, de maintenance et de sécurité pour les réseaux des petites et moyennes entreprises.

Nous offrons également aux étudiants la possibilité de réaliser des stages spécialisés où ils peuvent mettre en pratique les connaissances apprises dans leur domaine d'étude grâce à l'accompagnement d'un technicien qualifié.

Que ce soit sur place ou en atelier, l'équipe de technicien de la coop est jeune et dynamique et est prête à régler vos problèmes de matériel et de logiciel.

Daniel Lepage
 Directeur général

ACTION DE GRÂCES LIBÉRALE



patlaramee@sympatico.ca

Environnement

L'eau, source de vie

L'eau est à la terre, ce que le sang est au corps humain.

Ce n'est pas qu'une métaphore poétique. La majeure partie de la planète est recouverte d'eau et l'eau fait intimement partie de la composition de notre sang et de notre corps. Ceci étant dit, la qualité de l'eau que nous buvons est directement responsable de notre santé générale.

Dans nos pays riches, l'eau ne semble pas être un problème à cause des moyens considérables qui sont mis de l'avant pour qu'elle soit potable selon des normes sévères. Il y a bien sûr des accidents de parcours, je pense à l'épisode Walkerton, mais règle générale, l'eau ne semble pas, en apparence, responsable de problèmes de santé majeurs.

Qu'en est-il dans la réalité? La réalité est que nous envoyons encore une quantité incroyable d'eau contaminée dans les rivières qui, elles, se déversent dans les fleuves et s'en vont vers la mer. Les réseaux d'égouts désuets des grandes villes ne peuvent suffire à la tâche lorsqu'il pleut abondamment. Les sols cultivés, saturés de pesticides et d'engrais de synthèse, voient de la même façon ces produits se retrouver dans les cours d'eau lorsqu'il pleut. N'oublions pas que la majeure partie des pesticides (plus de 80 %) sont utilisés en agriculture. De plus l'industrie minière et les grands réservoirs de nos installations hydroélectriques font ressortir des métaux du sous-sol, dans des concentrations toxiques qui se retrouvent eux aussi dans l'eau.

Ce pelletage de déchets dans les ri-

vières, le fleuve et finalement la mer, qui en apparence dilue grandement les produits industriels toxiques par son immensité, ne tient pas compte du fait que ces contaminants se concentrent au niveau des poissons que nous consommons, se trouvant plus haut dans la chaîne alimentaire.

Quand des femmes Innus ne peuvent plus allaiter leurs enfants parce que leur lait contient trop de mercure, c'est qu'il y a un sérieux problème.

De plus, la chloration de l'eau rend le système immunitaire des personnes qui la consomment plus fragile aux agressions, étant donné que la dite immunité n'est pas sollicitée par cette asepsie systématique. En clair, une eau chlorée tue la faune bactérienne nécessaire à la bonne marche du système immunitaire.

Pouvons-nous relier les nombreux problèmes de santé, comme la recrudescence des allergies chez les enfants et les jeunes en général à l'eau que nous consommons?

J'en suis convaincu et je crois qu'il faut nous en préoccuper très sérieusement en investissant aux sources de la contamination, qui sont entre autres notre gestion des déjections humaine et nos méthodes de culture des aliments. Les coûts en soins de santé risquent bientôt de dépasser les bénéfices issue des méthodes moderne de gestion de l'eau.

Le tout-à-l'égout a un prix, et les compressions futures et inévitables dans tous les services de l'État feront en sorte qu'il faudra revoir les infrastructures, en vue de récupérer ce qui

autrement se perd et se retrouve dans les égouts et les cours d'eau.

Le retour de la bécosse? Probablement une version plus moderne, mais très certainement la récupération d'une ressource inestimable que nous gaspillons, tout comme l'eau que nous consommons. Pour ce qui est des engrais et pesticides, il faut de toute urgence encourager une agriculture biologique qui rétablit les zones tampons aux abords des cours d'eau, de même que des surfaces cultivées qui incluent des brise-vent pour éviter l'érosion des sols. Il faudra des méthodes d'amendement et de rotation des cultures, sans pesticides, qui redonnent aux sols la capacité de garder plus longtemps les engrais, pour éviter qu'ils contaminent les cours d'eau. Payer plus cher nos aliments en autant qu'ils soient bio, pour donner les moyens aux agriculteurs de régler les problèmes à la source, viendra réduire les coûts de santé en bout de ligne. Enfin il faut parvenir à une consommation responsable qui évite les produits industriels inutiles et dommageables.

Afin que notre sang tout comme notre eau continuent à nous garder en santé, interpellons les élus pour qu'ils encouragent les actions concrètes appliquées à la source.

Jean Pierre Houde
 Président d'Écoagir
 (http://ecoagir.tripod.com/)
 et responsable de l'Union
 paysanne du Haut-St-François

Cette série de reportages hebdomadaires du lundi est produite en collaboration avec Les Amis de la Terre de l'Estrie. atestrie@abacom.com

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?

redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
 1950, rue Roy
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

COMPTÉ À REBOURS 2003
LIQUIDATION



TARDEZ PAS À VOUS DÉPÊCHER.

3 mensualités gratuites et aucun dépôt de sécurité, location 48 mois ou crédit équivalent à 3 mensualités de location à l'achat.



Celica



Solara



Avalon



Sienna



4Runner



Sequoia



Tacoma



Tundra

2 mensualités gratuites et aucun dépôt de sécurité, location 48 mois ou crédit équivalent à 2 mensualités de location à l'achat.



Matrix



RAV4



Camry



Prius



Highlander



Corolla

1 mensualité gratuite et aucun dépôt de sécurité, location 60 mois ou crédit équivalent à 1 mensualité de location à l'achat.



Echo berline

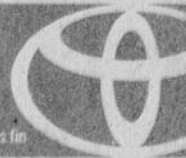
FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE **0,9%**
ÉGALEMENT DISPONIBLE*

Offres valables sur ces modèles 2003 en stock.

Votre nouvelle Toyota ne part jamais sans un plein réservoir d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.

Votre concessionnaire www.acces.toyota.ca

TOYOTA
un coup de cœur sans fin



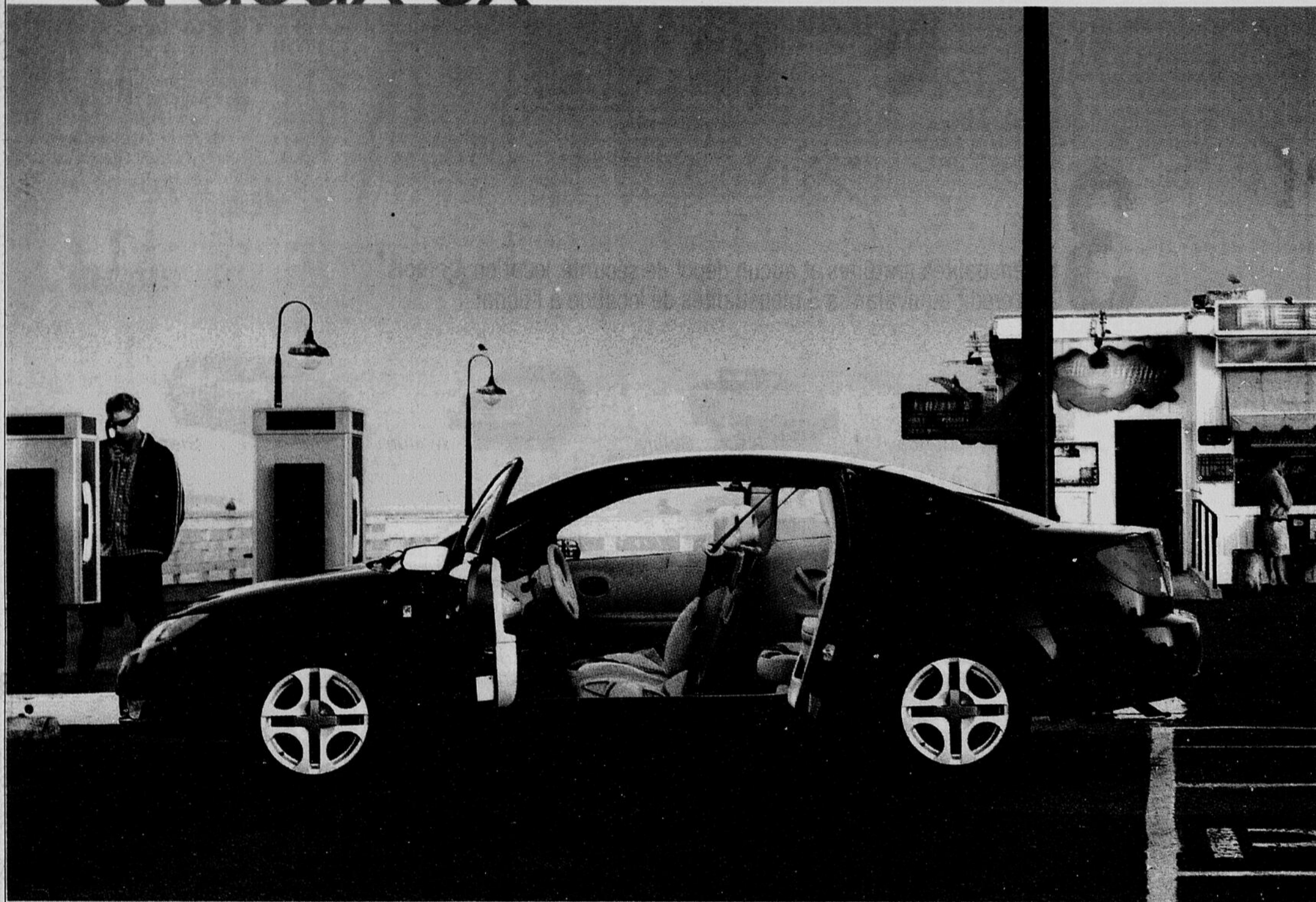
TOYOTA SERVICES FINANCIERS



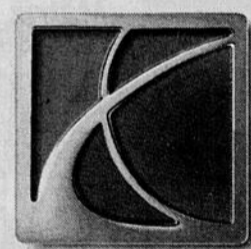
1000\$ de remise**

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. * Première, deuxième et troisième mensualités de 0 \$ sur tous les modèles Celica, Solara, Avalon, Sienna, 4Runner, Sequoia, Tacoma, Tundra 2003 neufs en stock pour des termes de location de 48 mois. Première et deuxième mensualités de 0 \$ sur tous les modèles Matrix, RAV4, Camry, Prius, Highlander, Corolla 2003 neufs en stock pour des termes de location de 48 mois. Et, première mensualité de 0 \$ sur tous les modèles Echo berline 2003 pour des termes de location de 60 mois. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois pour un modèle 2003 neuf en stock, un rabais représentant le coût de deux mensualités basées sur un terme de 48 mois sera accordé pour les modèles Matrix, de trois mensualités basées sur un terme de 48 mois sera accordé pour les modèles Celica, Solara, Avalon, Sienna, 4Runner, Sequoia, Tacoma et Tundra, un rabais représentant le coût de deux mensualités basées sur un terme de 48 mois sera accordé pour les modèles Echo berline. Aussi, offre de 0 \$ dépôt de sécurité sur tous les modèles 2003 neufs en stock à la location. Franchise annuelle RAV4, Camry, Prius, Highlander et Corolla et un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 60 mois sera accordé pour les modèles Echo berline. Crédit à l'achat équivalent à une mensualité de location basée sur un terme de 60 mois, pour l'Echo berline 2003 équivalent à deux mensualités de location basées sur un terme de 48 mois, pour les modèles Matrix, RAV4, Camry, Prius, Highlander et Corolla 2003 neufs en stock. Crédit à l'achat équivalent à trois mensualités de location basées sur un terme de 48 mois, pour les modèles Celica, Solara, Avalon, Sienna, 4Runner, Sequoia, Tacoma et Tundra 2003 neufs en stock. Crédit à l'achat de 24 000 km. Immatriculation, assurances et taxes en sus. ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1.000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 31 octobre 2003. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.

Pour une blonde et deux ex



LE TOUT NOUVEAU COUPÉ QUAD ION 2004.
À PARTIR DE 17 280\$*
saturncanada.com



SATURN.

ION^{MC}

*PDSF du modèle illustré (coupé Quad ION • 3 2004 1SJ manuelle) est de 20 805\$. Transport (975\$) et taxe d'accise (100\$) en sus, si cela s'applique. L'immatriculation, l'assurance, les droits, les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers/PPSA et les taxes ne sont pas incluses. Les détaillants peuvent vendre à moindre prix. Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN.